

SUPPLÉMENT OÙ S'INSCRIRE
En pages centrales

ACTU 02 PEINTURE FRAÎCHE
Un nouveau festival de street art

GUIDE URBAIN 24 LYON STREET FOOD FESTIVAL
Doigts sales et palais comblés

LE PETIT BULLETIN



On va vous aider...

...à démêler cette rentrée

À LA UNE *TOUTE LA RENTRÉE DU SPECTACLE VIVANT

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

C'est quand-même ballot, de se dire si branché "nouveau monde", et de n'en rien changer, du fonctionnement de ce monde, malgré une société qui réclame à gorge déployée, malgré des promesses de campagne encore si fraîches... Une femme Première ministre ? Oubliée. Ministre d'État ? Toujours pas. Présidente de l'Assemblée Nationale, pour la première fois de l'Histoire ? Ne déconnez pas. L'occasion de marquer

enfin les esprits a vite été noyée dans les grands fonds, au profit d'une bonne vieille tambouille politicienne plaçant au perchoir Richard Ferrand, qui plus est un brin plombé par une casserole judiciaire pas tout à fait soldée, et en prime adepte des petites phrases accrocheuses comme une arête de poisson, démontrant qu'il est tout à fait conscient du symbole fort qu'il contribue à repousser en squattant la place. Rien de bien neuf, la lassitude gagne. Pas

l'abattement : rester vifs, porter des idées, lancer des projets un peu dingues, voilà qui maintient éveillé ! Du côté de Vaulx-en-Velin, Grrrrnd Zero met la dernière touche à ses travaux et s'apprête à ouvrir un spot forcément incontournable. Et nous, au *Petit Bulletin*, nous nous associons à l'artiste Cart'1 pour investir la ville dix jours durant au rythme du street art, avec le festival Peinture Fraîche... Tournez la page !

Danse

Du 11 au 15 septembre 2018

Peeping Tom

31 rue Vandenbranden

Le collectif belge Peeping Tom rencontre le Ballet de l'Opéra de Lyon pour un spectacle surréaliste à la frontière de la danse contemporaine et du théâtre

OPERA de LYON

Réservation De 10 à 40€ opera-lyon.com

LE PETIT BULLETIN FESTIVAL #3

3 CRÉATIONS ENTRE POP, CHANSON & CLASSIQUE

26 OCT/20H30
L (RAPHAËLE LANNADÈRE)

27 OCT/20H30
STUART A. STAPLES

28 OCT/19H
Yael NAIM & LES MÉTABOLES

RAIN DOG PRODUCTIONS
x **LES GRANDS CONCERTS LYON**

CHAPELLE DE LA TRINITÉ - LYON
29, RUE DE LA BOURSE

WWW.PETIT-BULLETIN.FR / FESTIVAL
LOC : FNAC - FNACSPECTACLES.COM - DIGITICK
LESGRANDSconcerts.COM & POINTS HABITUELS

Départ Film © Blandine Soulaye Rocca

STREET ART

ATTENTION, PEINTURE FRAÎCHE !

Le pôle événementiel du Petit Bulletin est fier de vous présenter son nouveau projet monté en collaboration étroite avec le directeur artistique Cart'1 et l'association Troi3 : Peinture Fraîche, un festival international de street art qui se déroulera en mai prochain dans une friche industrielle du 7^e arrondissement de Lyon.

PAR LA RÉDACTION



© Jace

C'est l'histoire d'une rencontre. D'une connexion entre Le Petit Bulletin et Cart'1, street artist dans la place depuis la fin des eighties qui portait en lui l'envie de lancer dans sa ville (Lyon, donc) un festival d'ampleur dédié à sa discipline artistique. On lui doit déjà un festival en Colombie, où il a vécu un temps, dans la cité de Barranquilla : le KillArt Festival, quatre éditions à ce jour. Il a aussi concocté deux éditions d'un événement remarqué par ici, Trublyon. Peinture Fraîche prend donc aujourd'hui la suite des deux éditions du festival Trublyon, organisé en 2016 et 2017 en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon. Rappel des faits : en 2016, les artistes de l'exposition Wall Drawings (Seth, Jace, Kid Kréol & Boogie, Wenna, Teck...) avaient pu performer sur l'ancien collège Maurice Scève (Lyon 4^e), devant 3500 personnes en une seule journée. En 2017, profitant des liens de Cart'1 avec la Colombie, quatre street artistes de ce pays avaient été conviés : Guache, Yurica, Omar Alonzo et Joyce, en compagnie de cinq Français (Pec, Vinie, Hopare...), pour le même succès public, près de 5000 personnes en deux jours. Après plusieurs mois de labeur et d'échanges, voici donc venir notre nouveau projet réalisé en commun : Peinture Fraîche, un festival international de street art qui se déroulera cette fois dans une friche industrielle du 7^e arrondissement du vendredi 3 au dimanche 12 mai 2019, la Halle Debourg.

INTI ET JACE EN TÊTES D'AFFICHE

Il n'a échappé à personne que le street art était aujourd'hui un enjeu majeur pour les villes dynamiques, réceptives à la culture, sensibles à l'enjeu d'un urbanisme innovant. Lyon fut longtemps précurseur en la matière, avec les fameux murs peints : le mur des Lyonnais à la Croix-Rousse date de 1987, ceux du Musée Urbain Tony Garnier de 1989, la fresque de Joost Swarte dans le 9^e a été peinte en 1984... Mais la

ville s'est endormie, n'a pas suivi l'explosion de ce mouvement porté aujourd'hui par un immense engouement populaire tout autour de la planète. Jusqu'à récemment et l'engouement suscité par Sítio, par la Taverne Gutenberg, le projet Terminal ou encore l'exposition Zoo. L'objectif du festival Peinture Fraîche est de reconnecter Lyon à son histoire et à son époque en s'appuyant sur le riche et fertile terreau d'artistes locaux, tout en conviant les pointures internationales de cet art aujourd'hui prisé des collectionneurs comme du grand public. International, car en farfouillant dans le carnet d'adresses bien rempli de Cart'1, nous avons pu convier quelques figures largement reconnues de ce mouvement d'ampleur. À commencer par Inti Castro, venu du Chili : l'un des plus grands muralistes actuels et le plus impressionnant par la taille de ses réalisations. Sollicité par les plus grandes métropoles et événements du monde (Paris, New York, Moscou, Hong Kong, Rio, Tokyo...), Inti se fait rare et refuse les invitations depuis plus d'un an, mais a répondu présent pour Lyon et Peinture Fraîche. L'Irlandais Fin Dac sera aussi présent : ses geishas modernes ont fait le tour du monde et il a été la coqueluche de la dernière Art Basel, l'art fair de Miami. On notera aussi le retour de Jace, le génial papa des gouzous, ces petits personnages hautement impertinents et emplis d'humour qui se nourrissent de l'île de La Réunion. Enfin, ne ratez pas la perle d'Alex Face, l'artiste venu de Bangkok qui est en pleine ascension ces dernières années.

Beaucoup d'autres noms seront annoncés prochainement, qui viendront garnir la programmation de ce festival qui, outre la Halle Debourg, essaiera aussi à travers la ville : conférences, performances, fêtes et food sont au menu.

PEINTURE FRAÎCHE

À la Halle Debourg

Du vendredi 3 au dimanche 12 mai 2019

29 Sep. **Un trait d'union + Still Life**

18^e BIENNALE DE LA DANSE
LYON 17-20 SEPTEMBRE 2019
BALLET PRELJOCAJ
DANSE

12 Oct. **Triwap**
HUMOUR MUSICAL

19 Oct. **Edmond**
ALEXIS MICHALIK
THÉÂTRE

8 Nov. + 9 Nov. **Ouf !**
L'ÉQUIPE ROZET
THÉÂTRE / CRÉATION

16 Nov. **Vertiges**
CIE NASSER DJEMAÏ
THÉÂTRE

21 Nov. **Nuit Blanche**
CIE HKC
THÉÂTRE ET MUSIQUE

30 Nov. **Michel Fugain, La causerie musicale**
Étonnants concerts
MUSIQUE

5 Déc. **La petite casserole d'Anatole**
CIE MARIZIBILL
MARIONNETTES ET OBJETS

14 Déc. **Driftwood**
CIE CASUS CIRCUS
CIRQUE

19 Déc. **La boîte à Zicomatic**
OLIFAN
CHANSON

10 Jan. **La Tempête**
SHAKESPEARE / LA BANDE À MANDRIN
THÉÂTRE / CRÉATION

12 Jan. **Viktor Vincent, Les Liens Invisibles**
MENTALISME

16 Jan. **Jukebox**
TRIO SR9
MUSIQUE / CRÉATION

20 Jan. **Camille & Julie Berthollet**
MUSIQUE CLASSIQUE

28 Jan. + 29 Jan. **Regarde les lumières mon amour**
LES FOUS À RÉACTION [ASSOCIÉS]
THÉÂTRE

8 Fév. **PaGAGnini**
HUMOUR MUSICAL
Étonnants concerts

14 Fév. + 15 Fév. **The Elephant in the Room**
CIRQUE LE ROUX
CIRQUE

1er Mars **L + Anaïs**
MUSIQUE
Étonnants concerts

8 Mars **Le Comte de Bouderbala 2**
HUMOUR

15 Mars **Welcome**
PATRICE THIBAUD
HUMOUR / CRÉATION

22 Mars **Rémi Larrousse, Songes d'un illusionniste**
MAGIE ET MENTALISME

29 Mars **Lobby**
CIE TIE BREAK
DANSE HIP-HOP

THÉÂTRE
THÉO ARGENCE
VILLE DE SAINT-PRIEST

scène
Auvergne-
Rhône-Alpes

theatretheoargence-saint-priest.fr

04.81.92.22.30

Saison
18 > 19

LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Gare - BP 1130
69203 Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 45 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)

Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Lisa Dumoulin, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO Cyrille Bonin
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Nicolas Héberlé (21), Joanna Homsi (20), Benjamin Warneck (29)
RESPONSABLE AGENDA Sarah Fouassier (27)
VÉRIFICATION AGENDA Maité Revy
MAQUETTISTE & CONCEPTION Morgan Castillo

INFOGRAPHIE PUB & MOTION DESIGN

François Leconte
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot
WEBMASTER Gary Ka
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Lisa Dumoulin
PÔLE VIDÉO Julien Dottor, Ophélie Dugué
COMPTABILITÉ Otisilla Toujouet (20)
DIFFUSION Cyril Vieira Da Silva (25)
Vous souhaitez distribuer Le Petit Bulletin, contactez-nous à cvieirasilva@diffusionactive.com

UNE PUBLICATION DU

GRUPE

UNAGI

MÉDIAS / SERVICES / ÉVÉNEMENTS
www.groupe-unagi.fr

LA RENTRÉE THÉÂTRALE

UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE...

Des spectacles par centaines au programme :

Lyon et son agglomération regorgent de propositions théâtrales mais il manque toujours des noms majeurs du théâtre contemporain.

PAR NADJA POBEL

Bien sûr, nous ne nous ennuierons pas cette saison en matière de théâtre à Lyon et dans les alentours, tant il y a un foisonnement d'offres et pourtant, lorsqu'à la fin du printemps, nous prenions connaissance de ce qui ferait nos soirées prochaines, s'imposaient d'abord les absents. Cruel constat qui n'est pas neuf sous nos cieux gaulois. L'ex-enfant terrible du théâtre français – qui désormais gesticule beaucoup, soit – Vincent Macaigne ? Jamais venu. Christiane Jatahy, metteuse en scène brésilienne qui a fait les beaux jours de la Comédie-Française avec sa version très populaire, limite démagogique de *La Règle du jeu* de Renoir et qui a signé une version des *Trois sœurs* tchécoslovaques renversante et renversée par des écrans vidéo qu'elle manie parfaitement ? Pas là.

« Comme bien souvent, la pièce phare du palais des Papes avignonnais passe par là : *Thyeste* de Thomas Jolly »

Et surtout, Milo Rau, l'artiste européen majeur actuellement, de surcroît francophone ? Aucune trace. Les Lyonnais n'ont eu la chance de connaître son travail que via *Hate radio* programmé à Sens interdits en 2015 (le festival, off cette année, fait tout de même revenir la très agitante polonaise Martha Gornicka avec *Hymn to love*, aux Célestins le 13 novembre). Pour voir son *Five easy pieces* (où des enfants rejouent l'affaire Dutroux), il faudra aller à Saint-Étienne...

Alors oui, il y a parallèlement eu ici, depuis une quinzaine d'années, de nombreuses pièces (pas toutes évidemment tant ces metteurs sont prolifiques) d'Ostermeier, quelques



Meslar Pasqualli

Bestie di scena

Simon McBurney ou Ivo Van Hove. Mais certains manquent cruellement. Cependant, comme bien souvent, la pièce phare du Palais des Papes avignonnais passe par là : *Thyeste* de Thomas Jolly, mois creuse que son *Richard III* mais barde de spotlights inutiles pour révéler la noirceur infinie du texte de Sénèque.

VINCENT DEDIENNE ET WAJDI MOUAWAD DE RETOUR

D'autres metteurs en scène internationaux viendront fouler les planches : l'Italienne Emma Dante (et son spectacle nu, *Bestie di scena*, aux Célestins du 15 au 17 novembre), la Russe radicale Tatiana Frolova au sommet de son art et de son analyse

sur ce qu'il reste de l'URSS (*Je n'ai pas encore commencé à vivre*, aux Célestins, du 27 novembre au 12 décembre), des Roumains (dans le cadre de l'année France-Roumanie)...

De grosses créations qui marqueront (au moins médiatiquement) l'année seront aussi de la partie comme le *Ervart* dans lequel Laurent Fréchuret distribue un Vincent Dedienne qui n'en finit pas de revenir aux planches (Théâtre de la Croix-Rousse, du 9 au 13 octobre) ou le dernier opus de Wajdi Mouawad (*Inflammation du verbe vivre*, au TNP du 11 au 22 juin) ; *Seuls* sera repris à Pôle en scène (les 24 et 25 janvier).

À sec de nouveautés depuis son passionnant *Ça ira* de 2015, Joël Pommerat revient lui avec *La*

Réunification des deux Corées, certes tranchant et poignant spectacle sur ce qui nous lie et nous délie mais quel étrange chose que de le voir programmer six ans après sa création dans un lieu si important que le TNP (du 10 janvier au 1^{er} février) ! Et à la Comédie Odéon, c'est le double moliérisé *Porteur d'Histoire* qui s'installe pour quatre mois avec une distribution lyonnaise (du 29 septembre au 30 janvier) ! Sans star mais avec une fidélité permanente, le TNG poursuit sa route avec Catherine Hargreaves et Michel Schweizer, avec une approche expérimentale du théâtre dans ce CDN double (Ateliers et Vaise) qui s'affirme haut et fort comme un lieu de création avec quasiment la moitié

de la programmation en co-production.

ON GUETTE LE COLLECTIF OS'O ET MAUD LEFEBVRE

En marge de ces mastodontes du centre-ville, les théâtres alentours font très bonne figure dans leur acrobatique nécessité d'être pluridisciplinaires. C'est ainsi que le somptueux et bouleversant spectacle d'Aurélië La Sala, *Départ flip* sera à Villefontaine (23 novembre) et à Villefranche (4 mai). Ce théâtre-là avec une saison signée pour la première fois par sa nouvelle directrice Amélie Casasole fait la part belle aux jeunes artistes (voir page 6) tout comme La Renaissance qui accueille Maud Lefebvre (*Maja*, du 14 au 16 mars), metteuse en scène de *Cannibale* que nous avons ardemment défendue ici et le collectif Os'o qui avait fait sensation avec *Timon/Titus* et propose un spectacle plus ancien, *L'Assommoir* (20 au 22 mars).

À Vénissieux, il sera possible de voir la trop rare et délicate compagnie Pôle Nord avec Sandrine, premier volet d'un diptyque présenté aux Célestins il y a fort longtemps. Les indispensables Tg STAN seront eux à La Mouche (Saint-Genis Laval) pour leur version très directe de *La Cerisaie* (les 12 et 13 janvier) ainsi qu'Olivier Maurin, une valeur très sûre. Il y crée *Ovni* de Viripaev dont il avait déjà monté *Illusions* (repris au TNP en ouverture de saison).

Concernant les découvertes, filez aux Clochards Célestes et à l'Élysée sans modération. Et bien entendu aux Subsistances qui toujours accompagnent des artistes intrigants qui nous amusent (*On traversera le pont une fois rendu à la rivière* par, entre autres, Antoine Defoort de *Germinal*, du 27 au 29 septembre), nous irritent (*le Zerep* qui vient avec sa création parodique *Purge, baby, purge*, du 18 au 20 octobre) ou nous séduisent (*Alexander Vantournhout*, du 18 au 24 mars).

THÉÂTRE

FAIT MAISON

Focus sur les créations ou reprises concoctées par les directeurs et directrices des théâtres de la métropole, de Claudia Stavisky à Louise Vignaud.

PAR NADJA POBEL

Si Joris Mathieu passe son tour après des années foisonnantes (reprise de son très dark *Frères sorcières* et tournée d'*Artefact* et *Hikikomori*, souvent à l'étranger), c'est Christian Schiaretti qui sera le directeur de structure le plus prolifique. En poste jusqu'au 31 décembre 2019, il signe donc sa dernière saison complète avant d'être ensuite chargé de coordonner le centenaire du TNP en 2020. Outre la reprise de *La Leçon* (mai) et la création de *La Voix humaine* avec la magnétique Sylvia Bergé-de-la-Comédie-Française (octobre), il s'attelle à deux mastodontes : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (mars), fable cruelle dont Antonin Artaud fut le premier "montreur" et *L'Échange* de Paul Claudel (décembre). Au vu de l'explication de texte qu'en a faite Schiaretti lui-même lors des Langagières (festival réitéré en mai), il est sûr que sa lecture en sera acérée, infiniment réfléchie tant la diction et les césures qu'il en a alors proposées étaient soupesées « Il faut respecter le vers claudélien dans sa typographie. C'est une partition, à l'acteur d'être aussi précis qu'un musicien » disait-il. Reste à voir l'appréhension de l'espace.



Jean-Christophe Barriot

La Leçon mise en scène par Christian Schiaretti

JULIE GAYET DE RETOUR

Aux Célestins, après sa-pièce-avec-Julie-Gayet (*Rabbit hole*, repris en novembre), Claudia Stavisky s'attaque, avec une jeune troupe, à son premier classique français versifié, *La Place royale* de Corneille (mai). Côté Croix-Rousse, Jean Lacornerie reprend son *Opéra de quat'sous* et un *Roméo et Juliette* avec les chanteurs du studio de l'Opéra. Mais surtout il poursuit son exploration américaine avec *Harriet*, figure de la lutte contre l'esclavage qui selon Barack Obama aurait dû être sur les billets de 20\$ si Trump n'avait pas stoppé net ce processus. À la voix, il collabore à nouveau avec la soprano Claron McFadden déjà vue dans *Calamity Billy* l'an dernier aux côtés de Bertrand Belin. Enfin Louise Vignaud reprend ce délicat et réussi *Quai de Ouistreham* et, dans son théâtre des Clochards célestes, signera aussi *Agatha* de Marguerite Duras (mars).

CHANGEMENTS

LEURS TÊTES TOURNENT

Des directrices arrivent, le Point du Jour est prêt pour sa transition. Détails.

PAR NADJA POBEL



POINT DU JOUR EN SUSPENSION

Gwenaël Morin a rendu les clés le 15 août du Théâtre du Point du Jour, cinq ans et demi après son arrivée. Son théâtre permanent aura été une expérience en décalage complet avec la profusion et le zapping pratiqués ailleurs mais a touché ses limites. En dépit des invitations faites au collectif X, Philippe Quesne, Nathalie Béasse et Yves-Noël Genod, ce lieu a perdu une partie de son public et n'accueillait pas d'autres artistes que ceux cités. Cette saison, les Célestins y programment huit des neuf spectacles initialement destinés à la Célestine, inondée lors des crues de décembre dernier (une navette par car est mise à disposition des spectateurs chaque jour de représentation).

Début janvier, une équipe artistique sera en place pour qu'une nouvelle saison émerge à la rentrée 2019. Parmi les candidats, figure Julien Poncet (Comédie Odéon) associé à Emmanuel Meirieu. Gwenaël Morin n'a, quant à lui, pas de feuille de route si ce n'est une résidence de création aux Amandiers-Nanterre.

VILLEFRANCHE REFAIT À NEUF

Elle a pris son poste en janvier dernier laissant derrière elle L'Atrium de Tassin qu'elle dirigeait depuis sept ans. Amélie Casasole signe sa première programmation au Théâtre de Villefranche et continue à en faire un lieu incontournable du Rhône.

Preljocaj, Biolay, les directeurs de CDN Arnaud Meunier et Benoît Lambert passent par là mais surtout elle accorde sa confiance non plus à une mais quatre équipes artistiques dont la circassienne Aurélie La Sala (son *Départ Flip* est une merveille vertigineuse, aussi philosophique que technique). Étienne Gaudillière, observateur des dérèglements du monde est là aussi avec *Pale blue dot*, [son] *autre histoire de Wikileaks* (passée par le In d'Avignon), comme David Lescot et le duo Julie Rossello-Rochet et Lucie Rêbéré dont on attend la suite après le très caricatural *Atomic man*.

CHARLIE CHAPLIN ET SES 5C

Après une saison 2017-2018 de transition que Mourad Merzouki avait dû monter au pied levé, le centre culturel communal Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin, rebaptisé 5C, retrouve une directrice, Audrey Levert, formée en administration à l'ENSATT à l'orée des années 2000 et débarquée d'Épinay-sur-Seine où elle était directrice artistique.

La programmation s'avère variée (théâtre, musique, danse... c'est la commande) avec un attachement à aller voir ce qui se passe dans différentes communautés (*L'Ombre de la baleine* dans une famille judéo-arménienne) et du côté du séisme qui meurtrit la France depuis trois ans grâce à l'humoriste Kevin Razy, qui dézingue les absurdités de certains médias, des tenants des religions alors que Ismaël Saïdi ausculte le radicalisme avec *Djihad et Géhenne* (sur l'instigateur d'une attaque sanguinaire).

ENSATT

LAURENT GUTMANN

« JE SUIS PRÊT À L'AVENTURE »

À peine est-il arrivé dans les murs de l'ENSATT qu'il dirigera pendant au moins cinq ans, que le metteur en scène Laurent Gutmann nous accordé le temps d'évoquer ses projets pour cette école nationale supérieure, la seule à réunir tous les métiers du théâtre.

PROPOS RECUEILLIS PAR NADJA POBEL

Quels ont été les grands axes de votre candidature ?

Laurent Gutmann : J'ai essayé de centrer mon projet non pas seulement autour des compétences requises chez un artiste de théâtre, mais autour de ce qu'est une vie d'artiste de théâtre aujourd'hui et de ce qu'on peut imaginer qu'elle sera demain. L'ENSATT ne forme pas seulement à des compétences, mais à cette vie. Et une vie d'artiste est protéiforme, elle évolue considérablement au fil des âges. Car, quand on est artiste, on travaille avec ce que l'on est, et ce que l'on est évolue au fil du temps ; ce sont des métiers dans lesquels, pour la plupart, on ne sera pas cantonné à une place. Un acteur ou une actrice ne fait que rarement ce seul métier tout au long de sa vie professionnelle.

Un des quatre points importants de mon projet est d'essayer d'intégrer le plus possible, dans la réflexion sur la pédagogie, les évolutions à la fois artistique et organisationnelle (ça a forcément des conséquences sur la manière de monter les productions et sur le rapport au public) qu'a connu le théâtre ces vingt dernières années - par exemple sur l'effacement relatif de la figure du metteur en scène, sur le fait qu'aujourd'hui, les compagnies s'organisent en collectif avec une façon d'incarner le pouvoir qui est renouvelée par rapport à ce que j'ai pu connaître quand j'ai commencé, avec l'éclatement aussi de la figure de l'auteur.

L'ENSATT possède une salle de 218 places (le théâtre Terzieff). L'école va-t-elle s'ouvrir sur la ville et au grand public ?

Il y a deux choses. L'ouverture au grand public passe aussi par l'ouverture des concours à un



Laurent Gutmann

public étudiant le plus diversifié possible. Une école d'art a une responsabilité particulière pour lutter contre les déterminismes sociaux. Il n'y a pas de raison que les étudiants d'une école comme l'ENSATT viennent majoritairement des classes moyennes ou classes moyennes supérieures. Il y a un vrai enjeu qui n'est pas seulement politique et social mais aussi un enjeu esthétique. Plus les imaginaires et les personnalités seront variés, plus le théâtre qu'on va inventer pour les années ou les décennies à venir le sera et s'adressera à un large public lui-même divers. Quant à l'ouverture des salles à un public lyon-

nais et au-delà, ça me paraît être un enjeu très important. On a de beaux outils qui, pour l'instant, ne sont pas forcément identifiés comme des lieux de diffusion de spectacles. J'entends faire un gros effort là-dessus à la mesure des moyens financiers de l'ENSATT (Ndlr : 2M€) qui n'est pas une structure de production et ne peut pas se permettre de perdre de l'argent là-dessus. Mais, fort de cette contrainte, je suis convaincu qu'on peut accueillir beaucoup plus de spectateurs dans les théâtres de l'ENSATT et qu'elle devienne au fil des saisons un lieu identifié par le public comme un lieu de théâtre.

Par ouverture vous entendez accueillir d'autres spectacles ou mieux faire connaître ceux des étudiants de l'ENSATT ?

Par exemple : il y a des écoles de théâtre formidables dans l'Europe et dans le monde et, de certaines, sortent des spectacles d'étudiants qui sont programmés au Théâtre de l'Odéon à Paris ou à Vidy-Lausanne (Ndlr : comme ça ne se passe jamais comme prévu, avec les étudiants du Théâtre National de Lisbonne mis en scène par Tiago Rodrigues et passés à Vidy-Lausanne et, cet été, dans le cadre des Nuits de Fourvière au Théâtre Kantor de l'ENS).

Pourquoi l'ENSATT n'accueille pas ces spectacles-là ? Je trouve que l'école aurait une vocation à être un carrefour des spectacles des écoles européennes et, croyez-moi, les spectacles-là sont des vrais spectacles !

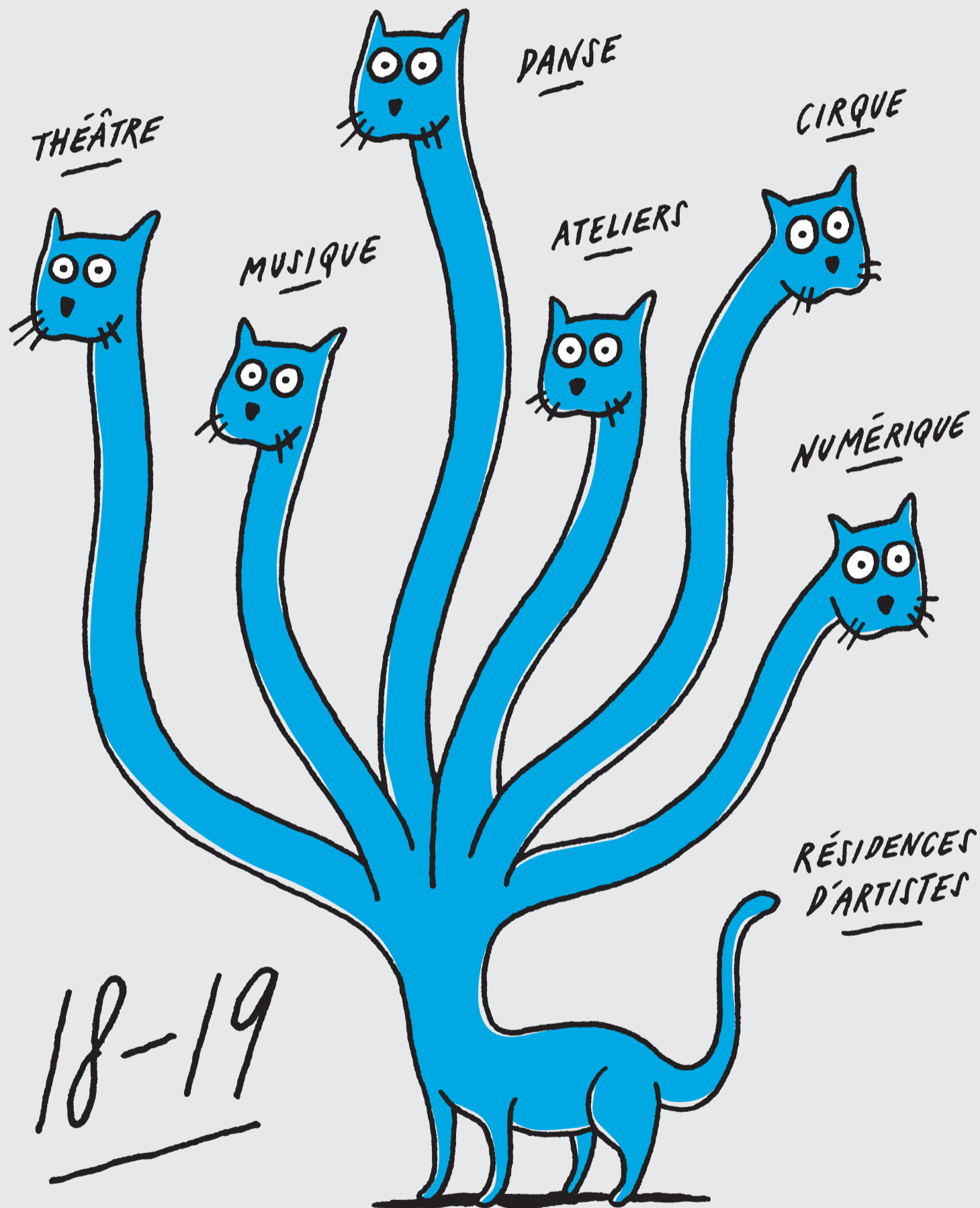
Pour ouvrir les imaginaires comme vous le mentionnez plus haut, allez-vous ouvrir une classe préparatoire intégrée comme cela se fait par exemple à l'école de la Comédie de Saint-Étienne dans le cadre du programme Égalité des chances ?

C'est un outil parmi d'autres. J'arrive sans a priori. Je veux évaluer les différents dispositifs mis en place ailleurs, voir ce qui marche ou ne marche pas ou pourrait mieux marcher et ensuite prendre notre part dans une réflexion assez généralisée dans les différentes écoles d'art et de théâtre en particulier. Je ne suis pas du tout dogmatique sur la question. Je veux que, pas à pas, nous essayions de progresser. Il n'y a pas de solution miracle mais, à l'inverse, je ne pense pas que parce qu'une idée vient d'ailleurs, elle soit nécessairement mauvaise. Je suis prêt à l'aventure.

Les Subsistances

LABORATOIRE INTERNATIONAL
DE PRATIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE
LYON 1^{ER}

8 bis quai St-Vincent
04 78 39 10 02



DAVID BOBÉE, RONAN CHÉNEAU,
BÉATRICE DALLE / STEVEN COHEN /
LYON STREET FOOD FESTIVAL #3 /
THOMAS HAUERT & LA BOLSA /
ANTOINE DEFOORT, MATHILDE
MAILLARD, SÉBASTIEN VIAL,
JULIEN FOURNET / COLLECTIF ÈS /

MARK TOMPKINS / TÂNIA CARVALHO /
COMPAGNIE DU ZEREP / JAN FABRE /
ALEXANDER VANTOURNHOUT /
JEANNE MORDOJ / CIE THÉÂTRE
DÉPLIÉ / CIE DES LUMAS, ERIC MASSÉ,
ANGÉLIQUE CLAIRAND / COLLECTIF
DU PLATEAU / 7^E MIRAGE FESTIVAL /

13^{ES} ASSISES INTERNATIONALES
DU ROMAN / HYACINTHE ABDOULAYE
TOBIO / CORINNE LINDER / ANTOINE
CLÉE / CÉCILE LALOY / RAFAEL
DE PAULA / FRANÇOIS CHAIGNAUD
& MARIE-PIERRE BRÉBAND /
CATHERINE BEAUGRAND /

ADRIEN M & CLAIRE B / GOSH CIE -
MATHILDE GENTIL / COLYNE
MORANGE / DIKIE ISTORII COMPANY /
ANNE-SOPHIE GRAC

+++ ATELIERS, RENCONTRES,
VISITES... TOUTE L'ANNÉE!

Su

L'ESPACE GERSON HORS LES MURS PRÉSENTE A LYON

 PIERRE EMMANUEL BARRÉ 09/10/18 - BOURSE	 FABIEN OLICARD 13/10/18 - RADIANT	 BOUCHRA BENO 19/10/18 - RADIANT	 OLDELAF 20/10/18 - BOURSE
 PIERRE PALMADE 23/10/18 - RADIANT	 ALEX RAMIRÈS 14/11/18 - TOBOGGAN	 SHEILA 14/12/18 - BOURSE	 ÉLODIE POUX 10/01/19 - RADIANT
 C. GIROUD ET Y. STOTZ 11/01/19 - RADIANT	 OLIVIER DE BENOÏST 15/01/19 - RADIANT	 LA BAJON 16/01/19 - RADIANT	 GÉRÉMY CREDEVILLE 26/01/19 - TOBOGGAN
 CLAUDIA TAGBO 02/02/19 - BOURSE	 FRÉDÉRIC FROMET 07/02/19 - RADIANT	 GUILLERMO GUIZ 09/02/19 - TOBOGGAN	 UNE VIE SUR MESURE 14/02/19 - TOBOGGAN
 TANGUY PASTUREAU 02/03/19 - TOBOGGAN	 COUPE DU MONDE D'IMPRO 01.02 ET 03/03/19 - RADIANT	 DIDIER PORTE 14/03/19 - TOBOGGAN	 FREDERICK SIGRIST 29/03/19 - TOBOGGAN
 FARY 30/03/19 - RADIANT	 PIERRE PERRET 30/03/19 - BOURSE	 CHRISTOPHE ALÉVÈQUE 27/04/19 - TOBOGGAN	 NADIA ROZ 10/05/19 - RADIANT
 MAXIME TABART 15/05/19 - TOBOGGAN	 WARREN ZAVATTA 22/05/19 - TOBOGGAN	 ANNE ROUMANOFF 01/06/19 - BOURSE	 VANESSA KAYO 06/06/19 - TOBOGGAN

POINTS DE VENTES HABITUELS

SaintFons



18
THÉÂTRE Jean Marais
61

www.theatre-jean-marais.fr

LA SAISON

7 SPECTACLES POUR LESQUELLES VOUS DEVRIEZ RÉSERVER

De Joël Pommerat à l'implacable Tatiana Frolova, voici sept pièces aimées ou prometteuses sur lesquelles nous misons cette saison.

PAR NADJA POBEL



© Blandine Soulage Rocca

DÉPART FLIP

Ils et elles grimpent sur un toit de cordes et rampent. Nous les regardons là-haut comme nous regarderions au zoo une kyrielle de singes se mouvoir avec attention et agilité. Les trapèzes ? Ils sont leurs objets collectifs car c'est bien à la rencontre avec une tribu que nous convie Aurélie La Sala, ancienne boxeuse, circassienne qui a repris seule la compagnie Virevolt fondée avec Aurélien Cuvelier. Sans numéros d'épate, au sol, dans les airs, amassés sur un cube à 80 cm du sol comme si une mer menaçante allait les aspirer, les acrobates signent un spectacle bouleversant sur ce qu'il nous reste de liberté, la capacité et/ou la nécessité d'être seul ou plusieurs, comment on se débat avec les contraintes extérieures et nos urgences intérieures. Superbe.

À Villefontaine le 23 novembre

À Villefranche le 4 mai



© Alexey Blazhin

JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE

Ce fut une claque. Tatiana Frolova ne nous est pourtant pas inconnue. Grâce au festival Sens interdits, elle présente même à Lyon son quatrième spectacle qui revient en seconde saison aux Célestins (joué au Point du Jour) pour une nouvelle série de dates. Du fond de sa Sibérie, elle a inventé son spectacle le plus abouti, ni trop froidement politique ni trop anecdotico-personnel, se remémorant sa grand-mère née kolkhoziennne alors qu'aujourd'hui il y a des barreaux aux fenêtres en rez-de-chaussée des immeubles mais n'oubliant pas d'égrener sur un tableau noir le nombre de morts du communisme. Jusqu'à cette époque poutienne où « la société n'a plus de sens et s'ennuie ». Implacable.

Aux Célestins (Point du Jour)

Du 27 novembre au 12 décembre



© Elizabeth Carrechio

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

Alors qu'il créait trois pièces en 2011, Joël Pommerat n'a rien proposé de neuf depuis *Ça ira (I)* en 2015 auquel on ne sait s'il y aura vraiment une suite. Il a beaucoup travaillé dans les prisons, participé à la version opératique de *Pinocchio*. Du coup, voici qu'apparaît un peu réchauffé cette *Réunification des deux Corées* créée aux Ateliers Berthier de l'Odéon quand il y était artiste associé. Ce titre ne recouvre strictement rien de politique. Mais, au travers de saynètes, pour un public en bi-frontal, il traque l'incommunicabilité entre les êtres au point de tutoyer la folie comme ces parents qui rentrant de soirée retrouvent leur baby-sitter sans leur enfant. Y'a-t-il eu un drame ? Est-ce la mère qui divague ? Est-elle vraiment sortie ce soir-là ? La nounou existe-elle vraiment ? Tout est sujet à interrogation et le réel, comme dans *Je tremble*, est sujet à caution.

Au TNP du 10 janvier au 1^{er} février



© Koen Bros

LA CERISAIE

Ils avaient presque élus domicile à Lyon, au Point du Jour époque Michel Raskine. Et c'est peu dire que ces Flamands nous manquaient. Ils reviennent à la Mouche avec *La Cerisaie* en version française et, avec leur façon très brute d'aborder un texte, Tchekhov semble être né ces dernières décennies. Il n'y a plus rien dans cette baraque à vendre si ce n'est une baie vitrée. Abattre les arbres est toujours aussi douloureux pour ceux qui ont vécu ici. On s'embrasse, pleure, fait des dernières fêtes avant l'oubli et la trahison. Les dettes et le passé se soldent entre deux chaises en formica. Vivifiant et direct. *Stop Thinking About Name* comme le veut l'acronyme de leur compagnie, STAN. Juste un récit.

À La Mouche les 12 et 13 janvier



© Masami Charlotte Lavault



© Pierre Grosbois



© Elizabeth Carrechio

PERDU CONNAISSANCE

Le spectacle n'est pas créé (ce sera en octobre au CDN de Dijon) et pourtant il intrigue. Parce que la compagnie du Théâtre Déplié fait – a priori – théâtre de peu. Dans *Le Pas de Bême* il n'y avait que des chaises pour délimiter un carré de jeu et cela suffisait à produire du théâtre. Parce que les spectacles de cette troupe francilienne sont faits de questions simples dont les répercussions sont multiples : qu'est-ce que cela entraîne d'objecter (*Le Pas de Bême*) ? Comment envisager une catastrophe (*Récits des événements futurs*) ? Dans *Perdu connaissance*, il sera question de la vérité. Est-ce un besoin ? Comment y parvient-on ? Chacun des six acteurs, au cours de séances d'improvisation menées par le metteur en scène Adrien Béal, aura cherché des réponses pour tenter de faire socle commun. Ce qui pourrait ne produire qu'une bouillie indigeste a jusque-là été le terreau d'une matière théâtrale forte.

Aux Subsistances du 18 au 20 mars
À L'Hexagone les 26 et 27 mars

MON CŒUR

Créé début 2017, ce spectacle a fait date chez ceux qui l'ont vu. La jeune autrice et metteuse en scène Pauline Bureau est allée à la rencontre des victimes du Médiateur dont la pneumologue Irène Frachon a révélé la toxicité en 2010. Entre un et deux milliers de personnes ont succombé aux effets de ce coupe-faim. Au théâtre, c'est la parole des rescapés qui est restituée pour donner à voir comment ils s'en sortent, comment la justice les accompagne. Après des recours en pagaille des Laboratoires Servier, le procès de ce scandale sanitaire aura enfin lieu l'an prochain. C'est la première fois que la compagnie normande La Part des Anges sera accueillie à Lyon. Elle sera au printemps prochain invitée à la Comédie-Française. Excusez du peu.

Au Théâtre de la Croix-Rousse
Du 26 au 29 mars

MA CUISINE

Dans ce pays où les obsèques des 3 étoiles virent au deuil national, Sylvain Maurice créera cette saison dans son CDN de Sartrouville une pièce dont la cuisine est le décor principal. Terrain de jeu évident (cf. *La Cuisine de Stavisky* ou *Cuisine et confessions* Les 7 Doigts de la Main), cet endroit est aussi de plus en plus reconstitué sur scène pour les odeurs qui en émanent et le bruit des ustensiles (*Festen* par Cyril Teste, *My Dinner with Andre* par les Tg STAN, *Saigon* par Caroline Guiela Nguyen...). De ce lieu en mouvement permanent, le metteur en scène, épaulé par Thomas Quillardet dont on avait tant aimé les variations sur Rohmer l'an dernier (*Où les cœurs s'éprennent*), va faire ressurgir les souvenirs de ses personnages et nous livrera une dégustation à l'issue de ce travail musical et vidéo qu'on imagine aussi pointilleux que son adaptation de *Réparer les vivants* mais délesté de ce texte larmoyant.

Au TNG-Ateliers
Les 24 et 25 mai

3 QUESTIONS À...

MAUD LEFEBVRE

Elle nous avait éblouis par sa mise en scène de *Cannibale* en 2016. La voici en résidence pour trois ans à la Renaissance d'Oullins. Rencontre.

PAR NADJA POBEL

Comment va se dérouler cette résidence ?

Maud Lefebvre : Le théâtre va co-produire les deux prochains spectacles, que je fais avec le Collectif X. Pour cette année, ils ont acheté *Maja*, ma deuxième création qui naîtra à Andrézieux-Bouthéon en novembre. Ensuite, je vais travailler sur une adaptation cinématographique de John Cassavetes, *Une Femme sous influence*, que je mettrai en scène. C'est un challenge car c'est un texte déjà écrit alors que jusque-là, j'étais dans des créations pures. L'année suivante, le projet, en collaboration avec quatre auteurs, se passera dans le futur avec deux cosmonautes. Et il y aura des ateliers avec les enfants, des personnes âgées, atteintes d'Alzheimer.

D'où vient le projet de *Maja*, premier texte en tant qu'auteur et qui s'adresse aux enfants ?



Ce n'est pas vraiment pour enfants. C'est même un spectacle pour adultes, adultes-parents mais pas forcément car ça peut rappeler des choses de sa propre enfance. C'est sombre comme la plupart des contes. J'ai craint que ce soit trop glauque pour les petits, mais les retours de notre première présentation en début d'année à la Route des Vingt nous ont démontré le contraire. Ce n'est pas la même chose pour un enfant de voir un spectacle qui lui est réservé, qu'un autre où il se demande pourquoi son père pleure. Ça ouvre une conversation.

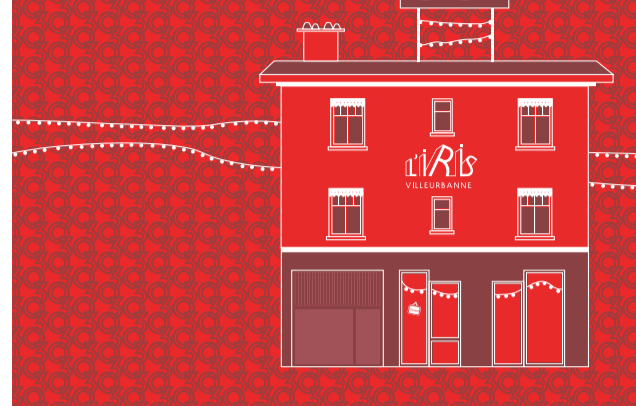
Que raconte *Maja* ?

C'est l'histoire d'un papa qui fait ce qu'il peut, car sa femme vient de mourir et qu'il entraîne leur enfant dans sa dépression jusqu'à ce qu'un loup – marionnette à taille réelle – s'introduise dans leur maison...

30 ANS !

88-89 / 18-19

30 ANS



Présentation de saison

Le 28 septembre à 19 h 30

l'IRIS
THÉÂTRE

Théâtre de l'Iris
331 rue Francis de Pressensé - Villeurbanne
Métro A - Arrêt Cusset // www.theatredeliris.fr

SARAH DORAGHI
MARIE PERBOST
THOMAS SOLIVERES
LES FOUTEURS DE JOIE
ALEXIS HK
FATOUmata DIAWARA
...

AQUEDUC.DARDILLY.FR

lyon.citycrunch.fr

BONS PLANS SORTIES à LYON



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

SAISON 18 > 19

LE DERNIER MÉTRO

François Truffaut /
Dorian Rossel

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Molière / Denis Podalydès

RABBIT HOLE

David Lindsay-Abaire /
Claudia Stavisky

VxH - LA VOIX HUMAINE

Jean Cocteau, Falk Richter /
Roland Auzet

BESTIE DI SCENA

Emma Dante

ELVIRA

Brigitte Jaques-Wajeman,
Louis Jouvet / Toni Servillo

INCERTAIN MONSIEUR TOKBAR

Michel Laubu, Émili Hufnagel /
Turak Théâtre

JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE

Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

SCALA

Yoann Bourgeois

BELLS AND SPELLS

Aurélia Thierrée /
Victoria Thierrée Chaplin

AMOUR

Compagnie Marie de Jongh

FRACASSÉS

Kate Tempest / Gabriel Dufay

ARCTIQUE

Anne-Cécile Vandalem

SOLEIL BLANC

Julie Berès

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Alexandre Dumas Fils /
Arthur Nauzyciel

LE LIVRE DE MA MÈRE

Albert Cohen / Patrick Timsit /
Dominique Pitoiset

LA COLLECTION

Harold Pinter /
Ludovic Lagarde

LE ROSAIRE DES VOLUPTÉS ÉPINEUSES

Stanislas Rodanski /
Georges Lavaudant

THYESTE

Sénèque / Thomas Jolly

IPHIGÉNIE

Jean Racine /
Chloé Dabert

ULTRA-GIRL CONTRE SCHOPENHAUER

Cédric Roulliat

J'AI PRIS MON PÈRE SUR MES ÉPAULES

Fabrice Melquiot /
Arnaud Meunier

LOGIQUE DU PIRE

Étienne Lepage /
Frédéric Gravel

OPENING NIGHT

John Cromwell /
John Cassavetes /
Cyril Teste

OMG

Ioana Păun

ARTISTS TALK

Gianina Cărbunariu

LE FAISEUR DE THÉÂTRE

Thomas Bernhard /
Christophe Perton

LA PLACE ROYALE

Pierre Corneille /
Claudia Stavisky

LE MONDE RENVERSÉ

Collectif Marthe

ANTHOLOGIE DU CAUCHEMAR

Système Castafiore

04 72 77 40 00 - THEATREDESCELESTINS.COM

CORRIDA - Illustration : Hélène Bully - Licences : 1095274 / 1095275 / 1095276

CAFÉ-THÉÂTRE

C'EST POUR RIRE

Scène foisonnante du café-théâtre, du Rideau Rouge au Boui-Boui en passant par l'Espace Gerson, Lyon accueille les jeunes pousses les plus prometteuses comme les pointures nationales à guetter du côté de la Bourse du Travail.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Traditionnellement, c'est le festival de l'Espace Gerson, incontournable, qui lance la saison de l'humour : pas de mauvaise surprise cette année, avec une sixième édition (du 8 au 13 octobre) qui devrait tenir toutes ses promesses sous l'égide du parrain Yann Stoltz et de la marraine Cécile Giroud, qui prennent en charge une carte blanche le lundi 8 avant que Manuel Pratt ne leur succède le lendemain. On ne change pas une recette qui gagne (enfin, pas tous les concurrents) avec les soirées découvertes : notons parmi ces jeunes pousses Alexandra Pizzagali le 10 (un seule-en-scène grand prix du jury à Avignon), Cyril Iasci (le 11) et François Guédon (le 12, mais il sera ensuite du 17 au 27 dans cette même salle). Deux soirées de clôture sont prévues au Radiant-Bellevue : pour Laura Laune le vendredi pas la peine c'est déjà complet, dépêchez-vous donc pour Fabien Olicard le lendemain, ça ne saurait tarder aussi...



Antoine Demor

À Gerson, jusqu'au 25 septembre le mardi, guettez aussi le mime Benoit Turjman dans *Le Voisin*, aux gags texavryesques, Yannick Bourdelle du 3 au 6 octobre, Manuel Pratt tous les mardis en octobre et novembre, ou bien misez tout sur Marine Baousson (du 7 au 10 novembre). Surtout, on ne ratera pour rien au monde le nouveau spectacle d'Antoine Demor (également programmé au Rikiki, voir ci-dessous), *La Stratégie de l'abeille*, à voir du 4 au 18 décembre.

Du côté des gros, à la Bourse du Travail, on note Pierre-Emmanuel Barré le 4 octobre, le Comte de Bouderbala le 19 octobre, Gaspard Proust le 24 novembre et Laura Laune les 22 et 23 janvier. Au Boui-Boui, Élodie Arnould prend place du mardi au samedi jusqu'au 29 septembre. Kallagan sera en place du 18 octobre au 29 décembre et Jacques-Henry Nader continue sa percée en squattant chaque lundi soir jusqu'au 24 décembre.

CAFÉ-THÉÂTRE

AU RIKIKI, ON JOUE LA COMÉDIE

Le vivier foisonnant du café-théâtre continue de s'épanouir... Un nouveau lieu ouvre ses portes sur les pentes de la Croix-Rousse, dès ce mercredi 12 septembre : Au Rikiki.

PAR LISA DUMOULIN

Ca bouge rue de l'Annonciade : Anne-Marie Potel et Elina Barguil ont repris le café-théâtre Les Vedettes pour installer Au Rikiki. Aux rênes de la compagnie de théâtre amateur Les Affreux depuis bientôt six ans, où Elina était metteuse en scène de la troupe, elles décident il y a un an de voir plus grand. Après avoir été à elles deux responsable commerciale, guide accompagnatrice, serveuse, cameraman... leur complémentarité professionnelle et personnelle et le cap des 30 ans les pousse vers la réalisation de ce rêve.

Côté salle, 70 places assises où vous pourrez applaudir des comédies de boulevard, jouées par des compagnies amateurs ou professionnelles, et des pièces plus contemporaines ou des seul-en-scène. « On n'aime pas trop les étiquettes » explique Anne-Marie Potel, « mais ce sera toujours de la comédie. » L'espace café a été réaménagé pour servir de la petite restauration : des planches à partager, végétariennes ou pas, des salades, des tartines, conçues à partir de produits locaux.

PERRINE ROULAND POUR OUVRIR

La saison s'ouvrira avec *Pied Rouge* de Perrine Rouland. Une comédie dramatique en forme de seul-en-scène évoquant l'histoire d'une femme un peu particulière. « Ça nous tenait à cœur de démarrer avec une femme » précise Anne-Marie.

Puis *La famille vient en mangeant*, par la Compagnie MMM, où une comédienne interprète huit personnages différents. « Ce spectacle a pas mal tourné en festivals, mais n'a pas encore été



Anne-Marie Potel



Elina Barguil

joué à Lyon. Nous aurons aussi *La Stratégie de l'abeille* d'Antoine Demor, son nouveau spectacle testé en juin à l'Espace Gerson, que nous programmions une semaine » ajoute-t-elle. Pendant les vacances, des spectacles jeune public seront programmés comme *Petite Source* à la Toussaint et des concerts pour enfants pendant les fêtes de fin d'année.

▶ AU RIKIKI

11 rue de l'Annonciade, Lyon 1^{er}

BIENNALE DE LA DANSE

LA FIÈVRE CHORÉGRAPHIQUE LYONNAISE

Festival international reconnu, la Biennale de la Danse s'inscrit aussi

dans un dispositif lyonnais voué à la danse contemporaine en pleine ébullition. Retour sur ce contexte stimulant, et sur les grands axes de l'édition 2018.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Derrière la (trop ?) haute toque de la gastronomie, Lyon serait-elle en passe de devenir l'une des capitales internationales de la danse, voire la capitale de la danse ? Qu'importe les emblèmes et les titres de gloire direz-vous, mais force est de constater, à chaque Biennale notamment, l'engouement particulier des Lyonnais pour la danse : qu'elle soit populaire avec le défilé qui reprendra cette année son circuit sur la Presqu'île, ou un peu plus "cultivée" dans les salles de spectacle.

Bientôt, en 2021, un élément majeur viendra s'ajouter à l'édifice chorégraphique local : les Ateliers de la Danse, dans l'ancien Musée Guimet, qui accueillera des artistes en création sur des temps longs de résidence. C'est donc une véritable (et joyeuse) hydre à plusieurs têtes que dirigera alors Dominique Hervieu : la Maison de la Danse, les Ateliers, la Biennale, le Défilé... sans compter encore la Triennale de Yokohama au Japon (dont elle est directrice artistique, appliquant là-bas le modèle lyonnais) et l'exportation de la Biennale à Saint-Étienne et à



© Jean-Claude Carbone

Clermont-Ferrand cette année. Ou encore, petite biennale dans la Biennale : le Focus européen conçu par Dominique Hervieu, Pascale Henrot et Yuval Pick qui réunit une dizaine de jeunes chorégraphes ! Guy Darnet avait labouré longuement le terrain, Dominique Hervieu appuie sur l'accélérateur.

LE MULTI-PARTIS PRIS

Artistiquement, la Biennale 2018 ressemble... aux autres biennales, avec cet art lyonnais de mixer les spectacles artistiquement risqués (Oona Doherty, Thomas Hauert, Yuval Pick avec l'une de ses plus belles pièces...) et des spectacles plus faciles ou du moins auréolés de signatures connues d'un plus large public (Mourad Merzouki,

Angelin Preljocaj, Saburo Teshigawara...). Le parti pris de Dominique Hervieu demeure le même que celui de son prédécesseur : l'éclectisme esthétique, le choix de toutes les formes de danse. Un non-choix selon d'autres, jaloux peut-être du succès peu contestable de l'événement.

Les particularités de l'édition 2018 seront une couverture géographique restreinte cette année à l'Europe, une grande présence de l'image en général, et des images issues des nouvelles technologies en particulier. Il y aura l'image filmique avec des projections de films de danse dans des salles de cinéma, l'utilisation pionnière de logiciels et de danseurs "projetés" par Merce Cunningham, les étranges photographies de Josef Nadj au Musée des Beaux-Arts, les vidéos de Jérôme Bel dispatchées dans l'espace public de la ville, et, surtout, l'exploration des potentialités chorégraphiques de la Réalité Virtuelle par Gilles Jobin et Yoann Bourgeois.

18^e BIENNALE DE LA DANSE

À Lyon du 11 au 30 septembre

TROIS QUESTIONS À... DOMINIQUE HERVIEU

Dans une longue interview à découvrir sur notre site internet, Dominique Hervieu nous parle de sa conception de la danse, de la Biennale et de son rôle et de ses projets pour Lyon... Voici quelques extraits choisis à propos des liens entre la Biennale 2018 et l'image, la danse et la réalité virtuelle.

On remarque une très forte présence de l'image (sous toutes ses formes) mêlée à la danse dans la programmation de la Biennale. C'est une volonté de votre part ou bien un constat ?

Dominique Hervieu : C'est un mélange des deux. Je défends une diversité esthétique à l'encontre de tout dogme ou de toute chapelle. Cette diversité est au cœur de chaque Biennale, mais ça n'empêche pas de voir à chaque édition si quelque chose se dégage : un air du temps, une communauté esthétique, des liens entre des artistes qui ne se connaissent pas, un territoire esthétique. Et celui de l'image s'est imposé : Rachid Ouramdane travaille avec un vidéaste, Oona Doherty réalise des courts-métrages, Josef Nadj présentera ses photographies au Musée des Beaux-Arts, Cris Blanco s'amusera à faire un film devant les spectateurs, Angelin Preljocaj sort un film au cinéma... Maxime Fleuriot a creusé cette veine de l'image pour en faire carrément une "section" à part dans la Biennale (projections de films, spectacles en réalité virtuelle, Dansathon...).

On présente aussi la pièce culte de Merce Cunningham, *Biped*, où à 79 ans Cunningham interroge le rapport de la danse à l'image, et

aussi à l'informatique avec son logiciel de motion capture. *Biped* est un dialogue entre danseurs réels et danseurs virtuels.

La réalité virtuelle est particulièrement explorée, par Gilles Jobin par exemple...

Le chorégraphe Gilles Jobin, qui est l'auteur d'une œuvre relativement abstraite, s'est orienté, et c'est l'un des premiers, vers une recherche dans la réalité virtuelle chorégraphique. Avec sa création VR_1, on pourra s'immerger dans son ballet (avec un casque, des capteurs) : là, la réalité virtuelle rend les spectateurs plus sensibles à la danse, parce qu'ils sont dans l'interaction, dans l'immersion, et tout à coup le corps et le langage abstrait de Gilles Jobin deviennent saisissables et l'émotion passe. Vivre soi-même l'expérience chorégraphique conduite par un artiste ouvre beaucoup l'esprit : le sensoriel donne accès au sens.

Le risque étant, avec la réalité virtuelle comme avec l'image en général, que la danse perde son rapport privilégié et essentiel au corps ?

Oui, c'est vrai, mais je pense que ceux qui ne perdront jamais ce rapport au corps en utilisant les nouvelles technologies, ce sont justement les chorégraphes ! Parce que c'est leur culture, leur métier, leur outil, c'est leur vie ! Cette crainte de l'immatérialité est légitime, mais la danse ne peut pas fermer les yeux et passer à côté des nouveaux médias et des nouvelles images, si présents au quotidien aujourd'hui. Je pense que les chorégraphes seront ceux qui parviendront à résoudre l'équation de la relation au corps avec cette dimension numérique.

+ ENTRETIEN COMPLET SUR PETIT-BULLETIN.FR

Théâtre

COMÉDIE ODEON

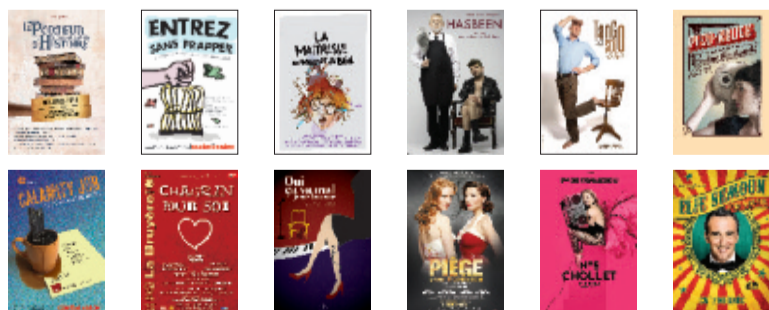
LYON PRESQU'ÎLE

— THÉÂTRE | COMÉDIE | MUSIQUE | JEUNE PUBLIC | PRODUCTION —



Découvrez la programmation !

VISUEL EXTRAIT DE LA PIÈCE DEVOS, RÊVONS DE MOTS !



et bien d'autres...

www.comedieodeon.com



6, RUE GROLÉE - 69002 LYON

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - C3...
PARKING GROLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV



LA COMÉDIE DE VALENCE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DROME-ARDÈCHE

18
19

LES CRÉATIONS DU COLLECTIF

- SAMUEL ACHACHE *Songs*
- GAËLLE BOURGES *Ce que tu vois, Le bain*
- RICHARD BRUNEL *Certaines n'avaient jamais vu la mer*
- JULIEN GUYOMARD *Brèves du futur*
- ÉRIC MASSÉ *De l'Eve à l'eau*
- JULIE ROSSELLO-ROCHET & LUCIE RÉBÉRÉ *Sarrazine*
- JEANNE CANDEL *L'Oreille de Denys*

LES EXCLUSIVITÉS RÉGIONALES

- ALEXANDER ZELDIN [ROYAUME UNI] *Love*
- KRYSZTIAN LUPA [CATALOGNE/POLOGNE] *Davant la jubilació*
- DARIA DEFLORIAN & ANTONIO TAGLIARINI [ITALIE] *Quasi niente*

EN PREMIÈRE MONDIALE

- MOURAD MERZOUKI *Vertikal*

Tél : 04 75 78 41 70 | www.comedievalence.com

© Andrew Ruiz

DANSE

TOUR D'HORIZON DE LA SAISON

Pas de gueule de bois à craindre après la Biennale de la Danse en septembre : la saison se poursuivra sur un rythme trépidant.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



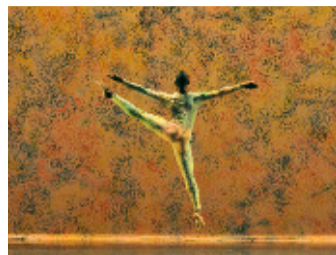
Kyle Abraham © Steven Schreiber



Giselle © Stella Olivier



Batsheva © Gadi Dagon



Summerspace © Fouque de la Cruze



Attends, attends, attends © Worgie Bergmann

URBANITÉS

Les danses urbaines ont aujourd'hui un sens tellement large qu'on ne sait plus trop de quoi il s'agit. Qu'importe ! À Lyon, elles iront du hip-hop au 12^e Festival Karavel (du 10 octobre au 4 novembre, avec des invités prestigieux comme Bruce Ykanji, Jann Gallois, Bianca Li...) ou du chorégraphe américain Kyle Abraham (du 11 au 13 octobre à la Maison de la Danse) jusqu'au krump de la jeune Nach (du 8 au 9 mars à la Maison de Danse) et aux rituels urbains rocks de l'incontournable Hofesh Shechter. Ce dernier, dans Grand Final pour dix danseurs et six musiciens (du 15 au 19 janvier à la Maison de la Danse), évoquera rien moins qu'une sorte d'état apocalyptique du monde actuel, entre attentats, frontières murées et guerres.

LES GRANDS RÉCITS

Danse et narration ne font pas toujours bon ménage, mais cette année la Maison de la Danse, notamment, se risque aux grands récits et aux grands ballets ! Avec par exemple : Noé conté par Thierry Malandain et le Ballet de Biarritz (du 18 au 22 décembre), le classique Don Quichotte revu et corrigé par la Compagnie Nationale de Danse d'Espagne et ses... cinquante interprètes ! (du 8 au 13 février), la transposition de la fable d'Ibsen Peer Gynt par le Suédois Johan Inger et le Ballet Theater Basel (du 12 au 17 mars)... Et, cerise sur le gâteau, William Kentridge présentera, avec une compagnie de marionnettistes, sa mise en scène de l'opéra de Monteverdi, Le Retour d'Ulysse (du 29 mars au 4 avril). Si vous avez envie de légèreté et d'humour, sachez que l'étonnante Sud-Africaine Dada Masilo relira la Giselle de Théophile Gautier, avec force percussions et ancrage dans le présent (du 3 au 7 octobre).

SÛRES POINTURES

Deux gros calibres, au moins, à l'affiche de cette saison danse ! L'Israélien Ohad Naharin, avec la Batsheva Dance Compagny, présente son Last Work (2015) à la Maison de la Danse du 28 novembre au 1^{er} décembre. Une pièce ample pour dix-huit interprètes qui est à nouveau une ode au mouvement et qui « emmerde la symétrie ». Et du côté de l'Opéra, le Ballet ne cessera en avril (du 4 au 19 avril) d'arpenter l'œuvre néo-classique du tchèque Jiří Kylián. Avec deux reprises : Bella Figura et Petite Mort. Et quatre inédits pour le Ballet : Falling Angels, Wings of Wax, Gods and Dogs et 14'20".

POSTMODERN DANCE

Aux États-Unis, dans les années 1960, la postmodern dance remet les compteurs à zéro et s'en va danser sur les toits de New York, accueillir des pratiques amateurs, envoyer paître la figure de l'artiste romantique... La Maison de la Danse et l'Opéra nous font redécouvrir ce mouvement libérateur et vivifiant à travers un Archipel et deux de ses grands acteurs : Trisha Brown (Hommage à Trisha Brown par le Ballet de l'Opéra à la Maison de la Danse du 24 au 26 janvier) et Merce Cunningham (soirée anniversaire Cunningham à l'Opéra du 9 au 11 novembre). Au printemps, le Ballet de Lorraine rendra encore hommage à Cunningham avec Rain Forest, et présentera une pièce de Miguel Gutierrez en écho avec l'œuvre de Cunningham (du 8 au 9 avril à la Maison de la Danse).

MOI-JEU

En lançant il y a trois ans ce drôle d'événement qu'est le Moi de la Danse, les Subsistances ont touché juste en installant la danse dans la durée (un mois, et des rencontres-discussions avec de grands acteurs de la danse contemporaine) et dans l'une de ses problématiques essentielles : l'exploration de l'identité (individuelle et collective) à travers le corps et l'intime. Le programme de la 4^e édition (du 23 janvier au 10 février) est tout bonnement somptueux ! On y retrouvera notre chorégraphe fétiche et d'origine américaine, Mark Tompkins pour un solo introspectif et émouvant, sur des tubes pop rock. Mais aussi le jeune collectif Es, le chorégraphe suisse Thomas Hauert (dont on ne pense que du bien), et... Jan Fabre ! L'artiste flamand présentera un solo masculin (habituellement il concocte ses solos pour ses muses), Attends, attends, attends..., dialogue imaginaire entre un fils et son père. Aux limites de la danse, on notera aussi que les Subsistances présentent en novembre (dans le cadre de leur Best off) trois pièces remarquables, signées respectivement Tânia Carvalho, Steven Cohen et David Bobée & Ronan Chéneau.

BRIGNAIS
le **BRI SCOPE**

Toute la programmation sur www.briscope.fr

CULTURELLEMENT SENSATIONNEL
SAISON 2018/2019
ET VICE VERSA

Julien Cottereau
IMAGINE-TOI 1 DEC. 2018

ARTHUR
14 DEC. 2018

MICHAËL HIRSCH
POURQUOI? 8 MARS 2019

JARRY
4 MAI 2019

SORTEZ EN FAMILLE
ON A TOUS L'ÂGE D'ALLER AU THÉÂTRE

Abonnement à partir de 8€ la place

LE POLARIS **CORBAS 18-19**

04 72 51 45 55 • www.lepolaris.org

ASSOCIATION **Polaris** **Corbas** **GRANDLYON** la métropole **La Région** Auvergne-Rhône-Alpes

JOURNÉES DU PATRIMOINE

DES JOURNÉES POUR LES GOURMETS

Dans la région lyonnaise, les Journées du Patrimoine seront placées sous le signe du goût et de la gastronomie : et si on commençait par le chocolat ?

PAR SÉBASTIEN BROQUET

La Métropole de Lyon ayant une cité de la gastronomie à mettre en avant, elle s'est permise de modifier légèrement le thème national (l'art du partage) de ces 35^e Journées du Patrimoine pour l'adapter en "goût en partage"... « Fort de sa situation géographique et de son histoire, notre territoire offre une vision globale du parcours des aliments : de la production à la distribution en passant par l'élaboration et la consommation. Les patrimoines concernés sont autant de témoins que, dans notre Métropole, le bien manger se partage de la culture ouvrière jusqu'aux tables étoilées » est-il ainsi revendiqué par les organisateurs. Alors, rassurons tout de suite nos lecteurs : oui, il sera toujours possible d'aller voir le bureau du maire, comme chaque année (en étant patient dans la file d'attente), oui les traboules et la Maison des Canuts sont au programme, le Musée des Confluences aussi, oui l'Hôtel de Région peut se visiter (samedi de 13h à 17h), et oui on peut retourner admirer le gigantesque plafond de la Brasserie Georges ; trois autres micro-brasseries se sont de plus ajoutées aux visites : La Canute Lyonnaise à Pierre-Bénite, la Taverne de Curis et Échec et Malt.

Surtout, cette année, on pourra manger du chocolat. Et c'est bien là l'essentiel. Des explications ? Lyon serait la capitale du chocolat (on se demande au passage de quoi elle n'est pas la capitale...) et les maîtres artisans ne manquent pas. Richard Sève est de ceux-là. En compagnie de son épouse Gaëlle, il a fondé la maison Sève, qui régale les papilles. Et tous deux ont créé en octobre 2017 le Musco, un musée du chocolat greffé à leur manufacture, scénographié par Fakestorybird (vus au Musée des Confluences) permettant de mieux saisir l'histoire de cette aliment, si répandu aujourd'hui qu'on en oublie sa provenance initiale et son histoire.



La nouvelle saison de Narcos va bientôt commencer

UN BREUVAGE D'ADULTES

Chocolat : le mot apparaît pour la première fois dans un dictionnaire français en 1680. Quelques années plus tôt, en 1670, madame de Sévigné s'inquiétait que sa fille partie à Lyon ne puisse s'en procurer... Car à cette époque, le chocolat bu au matin avait commencé à conquérir la haute société, dans le sillage d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, puis de Mazarin. L'arrivée en Europe de cette fève sud-américaine date de Cortès, en 1528, qui avait envahi l'empire aztèque où le cacao était une boisson courante, souvent associée au piment. Amère, piquante : la boisson a eu du mal à convaincre les conquistadors au départ, mais c'est l'apport du sucre, lui aussi venu de terres tropicales, qui va tout changer. On ne sait pas qui a eu cette idée d'associer (a priori au XVI^e siècle) les deux ingrédients exotiques, cacao et sucre, pour en faire le chocolat : mais c'est devenu un cocktail européen.

Si la domestication du cacao date du premier millénaire avant notre ère par les Olmèques, ce sont les Mayas qui en ont développé la culture et la consommation, affinant la méthode (fermentation, torréfaction...) permettant de développer la boisson euphorisante et se servant également des fèves comme monnaie.

Retour en Europe : le Candide de Voltaire découvre le chocolat à Venise et tout au long du XVIII^e siècle, celui-ci se propage et devient une boisson phare du petit-déjeuner. C'est alors un breuvage d'adultes, aux vertus aphrodisiaques dit-on. Casanova le préférerait au champagne pour adoucir ses conquêtes... Vint ensuite l'invention de la tablette, en 1847 (comme le trip-hop, à Bristol) : on la doit à Joseph Fry, premier industriel du chocolat. Facile à partager, elle se répand dans l'Europe protestante (les catholiques étant plus réfractaires), et c'est sous l'influence du calvinisme suisse que le petit pays devient une place centrale de la chocolaterie, en pleine révolution industrielle, d'où sont issus Henri Nestlé, Rodolphe Lindt, Jean Tobler et Philippe Suchard. Toute cette histoire est contée avec un talent remarquable par l'historien Christian Grataloup, auteur de l'ouvrage *Le Monde dans nos tasses* (Armand Colin), source de cet article. Le reste est à visiter au Musco, où machines d'époque et dégustation soignée des créations de Richard Sève (dont un phénoménal chocolat au basilic !) combleront assurément même les plus réfractaires à cette douceur.

▼ MUSCO

324 allée des Frères Parc du Puy d'Or, Limonest

▼ JOURNÉES DU PATRIMOINE

Samedi 15 et dimanche 16 septembre

JOURNÉES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

le goût
en
partage

15 et 16
septembre
2018

...bigbang / 2018

➤

Faites votre programme sur grandlyon.com/jep

f
v
@

#jepgrandlyon

GRANDLYON

la métropole

LE FILM DE LA SEMAINE

LE TEMPS DES FORÊTS

Promenons-nous dans les bois tant qu'il y en a.

François-Xavier Drouet enquête sur une dénaturation aberrante de la nature, et une mise en coupe réglée de la forêt au profit, bien évidemment, des profits...
Logique et mérité Prix de la Critique à Locarno 2018.

PAR VINCENT RAYMOND

La planète n'est décidément pas sortie de l'auberge. Alors que l'effroyable modèle agricole intensif, gavé d'intrants phytosanitaires – à la nocivité reconnue par la communauté scientifique comme les tribunaux –, est sérieusement contesté par les consommateurs et les professionnels de la terre (préférant revenir à des pratiques moins standardisées, plus respectueuses de l'environnement comme la permaculture ou le bio), voilà qu'on découvre que la forêt est aussi atteinte. Plus discrète, la filière bois a elle aussi succombé à la tentation d'un productivisme débridé en "rationnalisant" la sylviculture.

TRONC COMMUN

Sillonnant les monocultures forestières, notamment celles du Morvan et du plateau de Millevaches, François-Xavier Drouet a observé le résultat de l'introduction massive d'une essence exogène choisie pour sa rentabilité exceptionnelle : le douglas. Conséquences ? Une pousse rapide, certes, mais un bilan écologique calamiteux. Car ces forêts industrielles nécessitent un apport chimique, ruinent



Au premier plan, Jacques du tronc en train de répéter Racine

le sol (le polluant en profondeur et à distance), appauvrissent la flore et la faune en étant littéralement "mortes" pour toutes les autres espèces. À cela il faut ajouter les modifications pour les exploitants, forcés de devenir des bûcherons 2.0 et de s'endetter pour se doter de simulacres de Transformers – qui au passage ravagent les terrains –, les scieries, fortement concurrencées par la Chine. Et puis ce gaspillage scandaleux de pièces de qualité, réformées en bois de chauffe par commodité...

Drouet révèle cette course à l'abîme de la sylviculture, le désespoir des gardes forestiers, atterrés par la passivité (voire la complicité) de l'administration de l'ONF, mais aussi – heureusement ! – la combativité de ceux qui dé-

fendent la diversité de leurs forêts contre les appétits industriels. Quelques citoyens, municipalités conscients de l'enjeu ; ou un bûcheron à l'ancienne, usinant à la sueur et à la tronçonneuse, dans la solitude mais le bonheur. La qualité d'un documentaire se mesure autant par la pertinence des informations qu'il délivre que par sa construction, sa forme ou son esthétique. Avec ce film fouillé, mélancolique, engagé et à l'image envoûtante François-Xavier Drouet creuse un sillon profond. Puisse-t-il être fertile !

▼ LE TEMPS DES FORÊTS

De François-Xavier Drouet (Fr, 1h43)... À l'UGC Ciné-Cité Internationale

ET AUSSI PREMIÈRE ANNÉE

PAR VINCENT RAYMOND

Par conformisme familial, Benjamin entre en première année de médecine où il est vite pris sous l'aile d'Antoine, un sympathique triplant acharné à réussir. Quant à l'issue du premier semestre, le nonchalant bleu se trouve mieux classé que son besogneux aîné, leurs rapports changent...

Poursuivant son examen du monde médical, Thomas Lilti s'attaque concomitamment dans cette comédie acide à plusieurs gros dossiers. D'abord, ce fameux couperet du concours sanctionnant la PACES – première année commune aux études de santé – mais aussi l'incontournable question de l'inégalité profonde face aux études supérieures. La fracture sociale ne se réduit pas en médecine, bien au contraire : construite sur la sélectivité et l'excellence, cette filière est un vase-clos favorisant la reproduction des élites – et de celles et ceux en maîtrisant les codes.

Enfant du sérail ayant déjà pas mal étudié la question, Lilti juge avec clairvoyance cette période plus dévastatrice qu'épanouissante pour les futurs carabins : est-il raisonnable de faire perdre la raison à des aspirants médecins ? Coupable, l'institution qui n'a pas su s'adapter, perpétue des vieilles lunes, encourage la rivalité ; bannit la réflexion, la pratique, le contact humain.

Dépourvu d'histoire sentimentale (notez bien qu'en PACES, on n'a du temps pour RIEN d'autre que le concours !), Première année, où



Livres et photocopiés : usage interne uniquement

l'amitié est brouillée et les relations familiales ravagées est un océan de solitude(s). Un quasi thriller, voire une dissuasion à l'usage des novices. Et il tombe à point nommé, alors qu'une réforme du système est évoquée. Judicieusement complémentaires, Vincent Lacoste et William Lebghil donnent du poids à cette épopée sur tables et paillasse. S'il ne doit en rester qu'un, on prendra les deux *ex-aequo*. Malgré le *numerus clausus*.

▼ PREMIÈRE ANNÉE

De Thomas Lilti (Fr, 1h32) avec Vincent Lacoste, William Lebghil, Alexandre Blazy... Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Comœdia, Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Meyzieu, Les Alizés, Lumière Terreaux, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu

▼ ENTRETIEN AVEC THOMAS LILTI SUR PETIT-BULLETTIN.FR



Le Quatuor à cornes

DÈS 3 ANS De Benjamin Botella, Arnaud Demuynck, Emmanuelle Gorgiard & Pascale Hecquet (Fr-Bel, 0h43)... Dotées de caractères très dissemblables Aglaë, Rosine, Clarisse et Marguerite paissent dans le même champ clos. Un aimable piaf leur faisant miroiter l'infini changeant de la mer, le quatuor prend la route pour la voir la grande bleue. En chemin, il fait de drôles de rencontres... Parce qu'il est composé de trois courts-métrages ayant la très originale particularité d'épouser des

formes bien différentes (stop motion, animation 2D...), ce joyeux programme inspiré des albums d'Yves Cotten rappelle les Exercices de styles de Queneau. Mais si les héroïnes changent de visages à chacune de leurs aventures, cela ne déconcertera pas forcément le public-cible des tout-petits – dont la capacité d'adaptation (et d'imagination) est toujours plus grande que ce que l'on imagine.

Et l'humour bon enfant de l'ensemble se trouve dynamisé par de savoureux moments burlesques grâce aux rencontres effectuées (un musculeux taureau et un désopilant troupeau de moutons dans la grande escapade *La Clef des champs* ; une congénère shetland dans *Dorothy la vagabonde*). Une vacherie de bons films ! VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia



Le Pape François Un homme de parole

BÉNI OUI OUI De Wim Wenders (It-Sui-Fr-All, 1h36) avec Jorge Mario Bergoglio... Au

Séduit par la profession de foi de Jorge Mario Bergoglio lors de son élection en tant que pape François, Wim Wenders le suit et recueille son message... Étrangement en résonance et en discordance avec l'actualité, ce film livre un portrait chaleureux d'un prélat humaniste, donnant quitus des premières années de son pontificat : les actes

accomplis sont conformes aux paroles énoncées et la démarche de réforme (si l'on ose dire) de l'Église semble engagée. Le parallèle entre Bergoglio et François d'Assise apparaît limpide, les propos du pape sans ambiguïté... même si l'on décèle quelques trucs rhétoriques de jésuite bien pratiques pour éviter de donner une réponse personnelle, claire et tranchée à une question complexe : les « qui suis-je pour juger ? » volent en escadrille. Bref, le portrait est d'une blancheur aveuglante. Wenders aurait-il omis que tout procès en canonisation voit s'opposer un défenseur de la cause du "prévenu" à l'avocat du diable ? Car si François, avec sa bonne tête entre Jason Robards et Jonathan Pryce, semble remplir toutes les cases sur la dénonciation de l'avidité des super-riches, du sort des réfugiés, des crimes contre l'environnement, de la pédophilie dans l'Église (ahem...) ; s'il s'exprime avec plus de tolérance que ses devanciers sur la place des femmes et des homosexuels (si si...) dans la société, le pontife demeure le gardien de dogmes archaïques et de positions discutables quand on va au-delà des bonnes paroles. Wenders n'a choisi de ne conserver que la lumière, en oubliant qu'il lui faut une part d'ombre pour donner la pleine mesure de son éclat. Heureusement, les récentes déclarations de François dans les médias se chargent de rendre son aube moins reluisante que sur grand écran... VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Bellecour (vo), Pathé Bellecour (vf + vo), UGC Astoria (vo)



Mademoiselle de Jonquières

ROMANCE De Emmanuel Mouret (Fr, 1h33) avec Cécile de France, Édouard Baer, Alice Isaaz...
▼ ENTRETIENS SUR PETIT-BULLETTIN.FR

Pour se venger du Marquis des Arcis, auquel elle a cédé malgré sa funeste réputation de libertin, Mme de La Pommeraye ourdit une complexe machination amoureuse contre lui en embauchant deux aristocrates déclassées, Mlle de Jonquières et sa mère. Mais peut-elle impunément user de l'amour comme d'un

poison ? Deux pensées se télescopent à la vision de ce film. L'une, que le XVIII^e siècle, avec son amour des mots et ses mots d'amour, était taillé pour la plume stylisée prompte à (d)écrire les tourments chantournés qu'affectionne Emmanuel Mouret. L'autre, concomitante : que ne l'a-t-il exploré plus tôt ! Or rien n'est moins évident qu'une évidence ; Mouret a donc attendu d'être invité à se pencher sur cette époque pour en découvrir les délices. Et se rendre compte qu'il y avait adéquation avec son ton. S'inspirant comme Bresson d'un extrait de *Jacques le Fataliste*, Mouret l'étoffe et ajoute une épaisseur tragique et douloureuse. Là où *Les Dames du Bois de Boulogne* se contentait d'une cynique mécanique de vengeance, Mouret dépasse la cruauté de la manigancière et la prend à son propre piège. Il renoue par là-même avec un motif récurrent chez lui : la représentation sensible de toutes les géométries du triangle amoureux. Dans cet exercice, où les cœurs passent dans l'instant du printemps à l'hiver, sa distribution fait merveille : sans doute parce qu'ils sont de fins diseurs et formés aux planches, Cécile de France et Édouard Baer vivent plus qu'ils ne jouent les tourments de la passion. On les plaint, avant de les applaudir. VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia, Cinéma Mourguet, Lumière Terreaux, Pathé Bellecour, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence

Les Deguns

De Cyrille Droux, Claude Zidi Jr. (Fr, 1h32) avec Karim Jebli, Nordine Salhi...
▼ Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Meyzieu, Pathé Carré de soie, UGC Part-Dieu

Dovlatov

De Alexey German Jr. (Rus-Pol-Serb, 2h06) avec Artur Beschastny, Milan Maric...
▼ Au Cinéma Comœdia (vo)

J'ai perdu Albert

De Didier Van Cauwelaert (Fr, 1h40) avec Stéphane Plaza, Julie Ferrier...
▼ Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Vaise, UGC Part-Dieu

Ma fille

De Naidra Ayadi (Fr, 1h20) avec Roschdy Zem, Natacha Krief...
▼ Au Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale

Okko et les fantômes

De Kitaro Kosaka (Jap, 1h35)
▼ Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Vaise, Pathé Vaise (vo), UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

Peppermint

De Pierre Morel (ÉU, 1h35) avec Jennifer Garner, John Gallagher Jr...
▼ Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Carré de soie, Pathé Carré de soie (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

Searching Portée disparue

De Aneesh Chaganty (ÉU, 1h42) avec John Cho, Debra Messing...
▼ Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Part-Dieu

Thunder Road

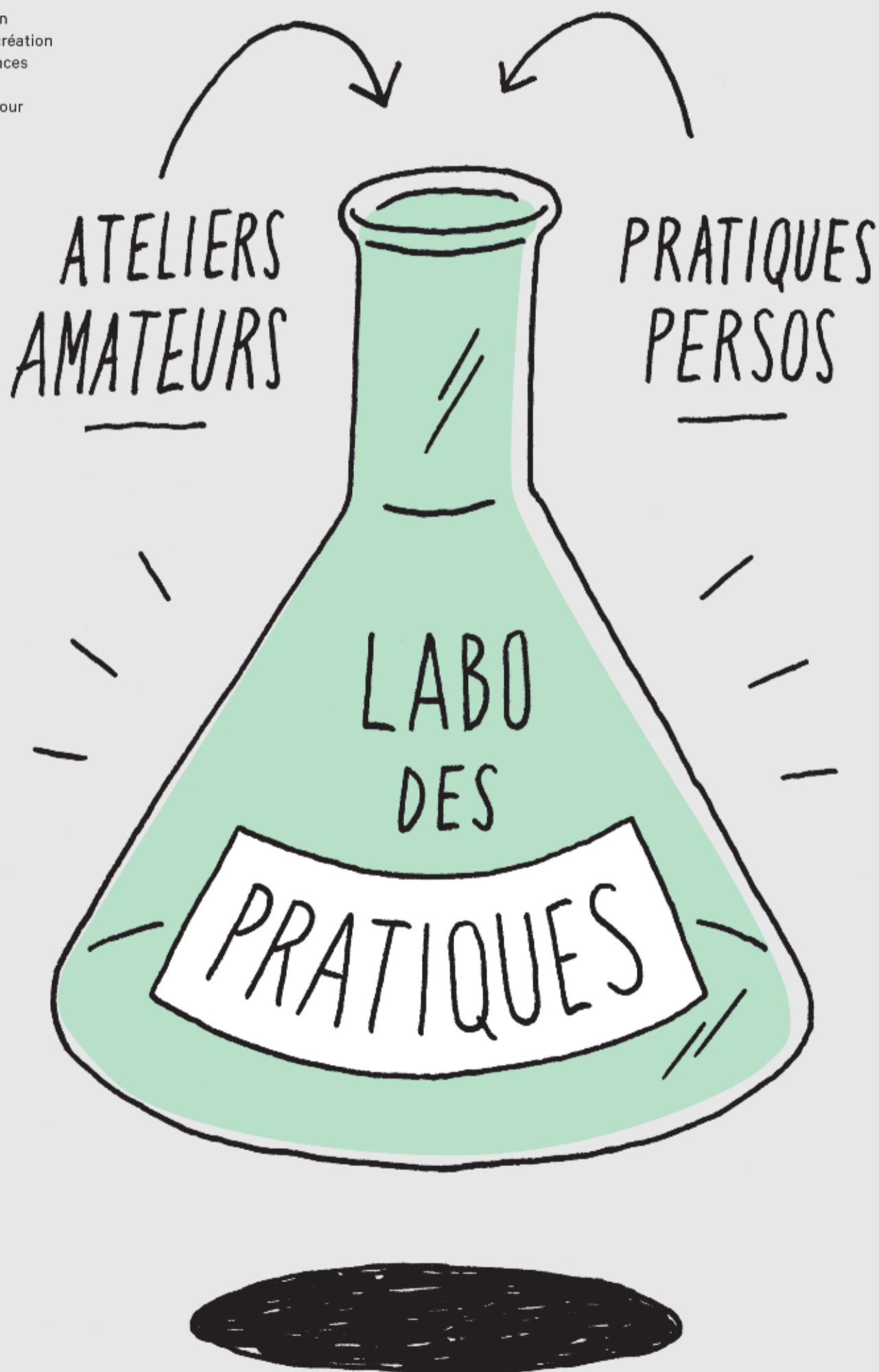
De Jim Cummings (II) (ÉU, 1h31) avec Jim Cummings (II), Kendal Farr...
▼ Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Bellecour (vo)

Les Subsistances

LABORATOIRE INTERNATIONAL
DE PRATIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE
LYON 1^{ER}

8 bis quai St-Vincent
04 78 39 10 02

Dans la continuité de son
activité de soutien à la création
artistique, Les Subsistances
inaugurent cette saison
le **Labo des pratiques** pour
partager leurs espaces
encore plus largement !



PHOTOGRAPHIE

ARNAUD BRIHAY

LIVRE DES PASSAGES

L'Abat-Jour présente la belle série *Passager* d'Arnaud Brihay.
Un photographe de l'entre-deux, et de la suggestion poétique et visuelle.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



© Arnaud Brihay, série Passager

L'œuvre d'Arnaud Brihay (né en 1972 en Belgique, vivant à Lyon depuis une vingtaine d'années) vibre de ses usages fréquents de la saturation (de lumières, de couleurs) et du flou. Saturations et flou qui nimbent ses photographies d'une étrangeté tour à tour attirante ou inquiétante. Ses déserts d'Arabie Saoudite, par exemple, sont écrasants de chaleur orangée, et ses errances en Irlande se retrouvent comme engluées dans une matière lumineuse fondante... Les "saturations" du photographe peuvent relever encore de l'ordre de la matière (terre, sable, herbes...), de formes géométriques accumulées, de feuillages et de ramages particulièrement denses... L'œil ici hallucine la réalité, c'est-à-dire la tord, l'épuise,

la métamorphose, l'arrache au réel et l'y confronte en même temps. Dans des chambres d'hôtel, des cabines d'avion, des taxis, dans des rues ou des couloirs, Arnaud Brihay capte ainsi des fragrances, des éclats, des énigmes.

DÉPLACEMENTS

Au-delà de quelques tâtonnements artistiques et facilités stylistiques, vite oubliés, Arnaud Brihay prend des risques plastiques et réussit souvent à tout emporter par l'émotion, la rencontre visuelle inattendue entre des motifs, la suggestion à teneur parfois mélancolique... Il montrera à l'Abat-Jour sa série *Passager*, terme où l'on peut entendre à la fois sa vie personnelle de voyageur invétéré, et le passage existentiel et temporel des formes, des lieux, des êtres. Tout est en mouvement incertain, et le "narcissisme", l'identité de l'artiste s'arrache à elle-même dans le déplacement concret à l'étranger, comme dans le déplacement du regard : pour entrer dans cette zone floue et ontologiquement dangereuse d'un entre-deux, entre soi-même et l'Autre, entre la réalité et son hallucination. À l'instar de cette silhouette humaine marchant dans un couloir (de métro ?) à Moscou, au sein de ce passage tissé de mouvement, de lumière floue, d'aplats verts et d'un sol carrelé mal ajusté.

▼ ARNAUD BRIHAY, PASSAGER

À l'Abat-Jour jusqu'au 17 novembre

ESTAMPE

TRAVERSÉE DES APPARENCES

Alors qu'il fait actuellement l'objet d'une grande rétrospective à Paris, Zao Wou-Ki est exposé aussi à Lyon, à travers une vingtaine d'estampes superbes, au 1111.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



Zao Wou-Ki - Sans titre, 1963

Wou-Ki, de l'encadrement d'une fenêtre vers l'étrangeté et les hasards de l'abstraction. Souffle, passage, vide-médian, tout nous invite chez Zao Wou-Ki à demeurer dans l'entre-deux, et à ne jamais nommer ou figer les choses. Malgré tout, notre indécorable regard occidental verra volontiers des paysages dans ses estampes, et même une "marine" dans l'une de ses plus belles œuvres exposées à Lyon : un fouillis noir et rocaillieux, au premier plan, semble s'ouvrir au loin sur un océan vert-émeraude menacé d'orage. Suggestion volontaire d'océan ou non, ce qui compte dans l'œuvre de Zao Wou-Ki c'est le déracinement, le passage, le mouvement, l'allusion. Et son grand ami Henri Michaux écrivait à propos de ses lithographies en 1950 : « Un tableau : immédiat, entier. Puis on va à gauche, à droite, comme on veut, où l'on a envie, selon ses trajets, et les pauses ne sont pas indiquées. Dès que l'on désire, l'œil le tient à nouveau, entier. Dans un instant tout est là. »

▼ ZAO WOU-KI LA VIE MOUVANTE

Au 1111 (par la galerie Céline Moine) jusqu'au 29 septembre

En contrebas d'un paysage, une femme croise les bras derrière sa tête et offre son opulente poitrine au regard du curieux. La poitrine est proportionnellement opulente, mais le personnage minuscule, filiforme, tracé sommairement comme dans un dessin d'enfant ou de Paul Klee. Et, bientôt, la femme comme toute autre figure disparaîtront de l'œuvre de Zao Wou-Ki (1920-2013), pour laisser place à une abstraction que les spécialistes qualifient généralement de lyrique. Lyrique, vraiment ? Certes, les œuvres de Wou-Ki laissent chanter et vibrer de loin en loin les échos des peintres occidentaux qu'il rencontra, après son installation à Paris en 1948 : Pierre Soulages, Hans Hartung, Joan Miro,

Nicolas de Staël... Et puis il y a aussi de la musique dans sa vie personnelle, avec une première épouse musicienne, et la fréquentation d'Edgar Varèse et de Pierre Boulez. Mais l'abstraction de Wou-Ki est aussi bien informelle, gestuelle, et pour en rajouter une "couche" : chinoise !

DANS UN INSTANT, TOUT EST LÀ

Le petit personnage féminin précité est encadré de deux arbres et de deux maisons ajourées. Or, « Il n'est chambre où ne soient percées porte et fenêtre / C'est donc le vide encore / Qui permet l'habitat » dit le Tao Te King. Ce vide fertile (« Le vide c'est un vide vécu, nourri » déclare le peintre), ce "vide-médian", fondamental dans la pensée et l'art chinois, propulsera, en un souffle, Zao



LE JARDIN DES POSSIBLES SAISON 18-19

croix-rousse.com
04 72 07 49 49

Songs

Sébastien Daucé
Samuel Achache
Ensemble
Correspondances
02 › 05 octobre '18

Ervart

Hervé Blutsch
Laurent Fréchuret
09 › 13 octobre '18

La Petite Fille qui disait non

Carole Thibaut
16 › 20 octobre '18

Dévaste-moi

Johanny Bert
Emmanuelle Laborit
The Delano Orchestra
06 › 09 novembre '18

L'Opéra de quat'sous

Kurt Weill
Bertolt Brecht
Jean-Robert Lay
Jean Lacornerie
16 › 21 novembre '18

Evelyne Gallet

Jean Guidoni
23 novembre '18

Survivre en milieu hostile

Sarah Bahr
Thierry Bordereau
27 › 30 novembre '18

Harriet

Hilda Paredes
Jean Lacornerie
Hermès ensemble
04 décembre '18

Fricassée de maris

Raphaële Biston
et Antoine Arnera
Chloé Bégou
Ensemble Op.Cit
11 décembre '18

Federigo

d'après Prosper
Mérimee
Camille Germser
12 › 22 décembre '18

Dark Circus

Stereoptik
13 › 22 décembre '18

Le Misanthrope

Molière
Thibault Perrenoud
09 › 18 janvier '19

Une nuit américaine

Mathieu Bauer
24 › 26 janvier '19

Fantômes

Monique Brun
Thibaud Defever
29 janvier ›
02 février '19

Roméo et Juliette

Shakespeare
Boris Blacher
Jean Lacornerie
Studio et Orchestre
de l'Opéra de Lyon
08 › 15 février '19

À vif

Kery James
Jean-Pierre Baro
05 › 09 mars '19

Le Tarot du grand tout

Lamine Diagne
François Cervantès
13 › 16 mars '19

Into The Woods

Stephen Sondheim
James Lapine
Olivier Bénézec
Orchestre
de l'Opéra de Reims
19 › 23 mars '19

Mon cœur

Pauline Bureau
26 › 29 mars '19

Requiem(s)

Haydn / Mozart
Quatuor Debussy
Louise Moaty
02 › 03 avril '19

8980: Book Of Travelers

Gabriel Kahane
Daniel Fish
05 › 06 avril '19

Absence de guerre

David Hare
Aurélie Van Den Daele
09 avril › 12 avril '19

Chapô Chapô

Alain Reynaud
Heinzi Lorenzen
15 › 18 mai '19

Le Temps est la rivière où je m'en vais pêcher

Henry David Thoreau
David Gauchard
21 › 25 mai '19

des tarifs
priviliégiés
à partir de
2 spectacles!

VILLE DE
LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

GRANDLYON
la métropole

POP SUNNY SONNY

En solo ou avec ses Sunsets, qui l'accompagnent ici au Péricope, le fantaisiste Sonny Smith n'a de cesse de se réinventer, bâtissant de disque en disque une discographie solaire aux reflets changeants.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE



Mieux vaut une six-cordes qu'un six-coups

Lorsque l'on vit à San Francisco sur la côte ouest des États-Unis on voit rarement deux fois le même coucher de soleil sur le Pacifique. Ce n'est sans doute pas par hasard si Sonny Smith a baptisé son groupe, basé à San Francisco, The Sunsets. Sans doute n'est-ce pas par hasard qu'il est allé parfois chercher, pour composer cette troupe à géométrie souvent variable, des membres de The Fresh & Onlys et de Thee Oh Sees, deux formations garage elles-mêmes particulièrement frappées. Car Smith s'est en effet révélé tout au long de sa discographie lumineuse changeant comme les reflets du soleil sur l'eau. C'est ainsi qu'après une vraie-fausse BO succédant à *Antenna to the Afterworld* et une compilation de 100 reprises de groupes imaginaires – *Talent Night at the Ashram* où se déploie un art consommé du storytelling le plus trivial – Sonny avait livré en 2016 avec ses Sunsets un album totalement déjanté, *Moods Baby Moods*, co-produit par Merrill Garbus, aka tUnE-yArDs, et lorgnant vers une sorte de funk cosmique et de hip-hop à la Tom Tom Club

farci jusqu'à la garde de synthés zinzins. Puis l'an dernier, sous son seul nom et produit par un Dan Auerbach (le chef des Black Keys) qui s'en donne à cœur joie, *Rod For Your Love*, merveille de cavalcade pop et rock'n'roll à faire giguer un moribond et sur lequel on trouve un merveilleux duo avec la toujours irrésistible princesse indie rock Angel Olsen (*Burnin' Up*, à consumer sans modération).

LUMIÈRES

Si les atours changent, si ce *Rod of Your Love* pourrait fort bien sortir directement de la poche à douille d'Auerbach, de la même manière que les rayons changeant du soleil proviennent toujours de la même source de lumière, il y a toujours dans les disques de Sonny quelque chose de la patte de Smith : émanation de rock psychédélique, de garage rock et de pop plagiste toujours au bord de la crise aiguë de nonchalance (l'esprit de Jonathan Richman n'est jamais bien loin). Simplement, Sonny Smith, venu à la musique sur le tard – la légende raconte qu'il a commencé à chanter pour les patients d'un hôpital psychiatrique dont il était lui-même patient – et qui a multiplié les identités, semble ne pas tenir en place artistiquement – il est également plasticien – et vouloir explorer toutes les possibilités musicales qui s'offrent à lui sans jamais résister aux lumières de collaborateurs bienvenus. Si certains n'ont pas la lumière à tous les étages, dans la tête de Sonny Smith le soleil ne se couche jamais vraiment et balaie tout le spectre des couleurs.

SONNY & THE SUNSETS

Au Péricope le samedi 15 septembre

CLASSIQUE SERVICE HAENDEL

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



Sandrine Piau © Sandrine Expilly

Je le voyais pas comme ça, Soprano...

Amateurs de Haendel (1685-1759), vous allez, cette semaine, être servis ! Le plus anglais des compositeurs allemands, qui créa nombre d'opéras en italien, le pape de l'apogée de la musique baroque, fait l'objet de deux récitals. À la Chapelle de la Trinité, le contre-ténor Philippe Jaroussky dirigera son ensemble Artaserse tout en chantant (aujourd'hui, en musique classique, on dirige d'un peu partout : comme soliste, comme pianiste...). Et sera accompagné de la soprano Enöke Barath pour un programme réunissant des airs et des duos issus d'*Ariodante*, *Lotario*, *Almira*, *Rodelinda*, *Serse*... Le lendemain, c'est la star soprano du baroque, Sandrine Piau (43 ans et déjà une discographie imposante aux titres parfois évocateurs : *Chimère*, *Héroïnes*

désespérées...) qui interprétera un programme Haendel (*Rodelinda*, *Scipione*, *Ariodante*...) avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dirigé par un spécialiste du baroque, Stefano Montanari. Le tout placé dans la Crypte de Notre-Dame de Fourvière. Et, si au Haendel découpé en tranches, vous préférerez l'œuvre complète, sachez que *Rodelinda*, l'un de ses opéras phares, sera mis en scène par Claus Guth à l'Opéra au mois de décembre.

PHILIPPE JAROUSKY, EMÖKE BARATH : HAENDEL ET L'OPÉRA

À la Chapelle de la Trinité le lundi 17 septembre

SANDRINE PIAU

Dans la Crypte de Notre-Dame de Fourvière le mardi 18 septembre

AGENDA SEP. > OCT. 2018



L'ÉPICERIE
MODERNE

- 23 SEP.**
BROC2000
- 27 SEP.**
EXPO « TROUBLE-FÊTE »
DE LISE ROUSSEL
- 27 SEP.**
CHRIS GARNEAU +
PAILLETTE
- 30 SEP.**
BEACH HOUSE
- 04 OCT.**
ELYSIAN FIELDS
- 14 OCT.**
C'EST PARTI MON KIKI
PAR JACQUES TELLITOCCHI
DÈS 6 ANS
- 17 OCT.**
THEO LAWRENCE &
THE HEARTS +
LA CHORALE ROCK
- 21 OCT.**
KURT VILE
& THE VIOLATORS
- 24 OCT.**
YOB + WIEGEDOOD
- 25 OCT.**
MOTORAMA +
TELEMAN
- 31 OCT.** SUPERCHAT
PAR PASCAL PARISOT
DÈS 3 ANS

LICENCES : 1103990 / 1103991 / 1103992

COLLEDALE.COM

Infos / Billetterie : www.epiceriemoderne.com

L'ÉCHAPPÉE SAUVAGE
marché
gare

Salle de concerts et de résidences

PROGRAMMATION HORS LES MURS
CONCERTS • PROJECTIONS • ANIMATIONS

SONNY & THE SUNSETS | ALTIN GÜN
CHRIS GARNEAU | THE APARTMENTS
SCOUT NIBLETT | GRAND BLANC
THEY CALL ME RICO & THE ESCAPE
FRUSTRATION | KIKAGAKU MOYO
POGO CAR CRASH CONTROL
CINÉ- CLUB : « THIS IS ENGLAND »
SESSION PHOTO « POUR L'AMOUR DU DISQUE »

www.marchegare.fr
Rendez-vous prochainement
→ à l'Épicerie moderne
→ au Péricope
→ à l'Aquarium Ciné-Café
→ au Jack Jack
→ à Dangerhouse

Scènes de Musique Contemporaines
LYON
GRANDLYON
La Région
sacem

TUTTUTUTUTUTUTUT



17 → 23

SEPT.

2018

21 ANS DE BRASSAGE

**BANANE METALIK + LYS & STEVE HEWITT
+ CRAYON + THE BEATNUTS + YEAST
+ TOMMY FOUR SEVEN + MAGGY SMISS & MORE
dans tous les Ninkasi**

NINKASI

 **NINKASI**
lieux de brassage

www.ninkasi.fr #WeAreNinkasi



LICENCES SPECTACLE 1-1045039 / 2-1045040 / 3-1045041 (SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

LITTÉRATURE
ANITA ANNÉE ZÉRO

Pour son quatrième roman, l'écrivain lyonnais Lilian Auzas dresse avec grâce et retenue le vibrant portrait d'une figure légendaire et un peu maudite du Berlin des années 20 : la danseuse Anita Berber, à la fois reine de la nuit et fantôme de la liberté.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

« Les affres de la solitude, l'habillent d'un chaud manteau et c'est en reine qu'elle avançait (...) De la grâce, même jonchée sur un talus de tristesse, elle en avait à revendre. » écrit Lilian Auzas à propos du sujet de son quatrième roman : Anita Berber.



de l'attraction et de la répulsion qu'elle suscite chez autrui.

« Elle n'existe plus. Et des centaines de gens, déjà, veulent vivre à travers elle. Mais voilà, elle n'a plus le courage d'une jeune première ni la force des vedettes mythologiques (...) Anita Berber est en quête d'elle-même et ne se retrouve nulle part » écrit Lilian

Auzas qui dresse ici, en trois actes, le portrait sans fard mais bienveillant d'une icône à la dérive, écrivant comme dansait la dame : dans un corps à corps permanent entre grâce et liberté, poésie et trivialité.

Et c'est peu dire qu'on s'attache vite à cette femme que le monde trouve dépravée quand elle se contente d'être elle-même : sans concession, toujours encline à se mettre en danger, à rebours de l'hypocrisie d'une société allemande traumatisée par la Première Guerre mondiale et en pleine déliquescence.

Ce pourrait d'ailleurs être l'Allemagne de l'époque, prête à se donner à l'ignominie, qu'évoque Lilian Auzas lorsqu'il écrit : « Anita a des allures de vamp décadente au regard vide. Elle semble figée comme une cariatide, mais non dans la pierre. Plutôt dans les flammes de l'Enfer. Celles-là même qui l'ont carbonisée comme une prostituée de Pompéi. »

▼ LILIAN AUZAS, ANITA

(Hippocampe), en librairie le 15 septembre
À la librairie Musicalame le mardi 18 septembre

Et voilà posés en quelques lignes les contours de l'insondable mystère Berber que le peintre Otto Dix décrivait à la fois comme la « Joconde du XX^e siècle » et la « putain écarlate de Berlin ».

Danseuse expressionniste scandaleuse et provocatrice, Anita est l'une des premières à danser nue quand Nijinski et Isadora Duncan osaient à peine découvrir leurs pieds, la première aussi à investir le champ de la performance, s'inspirant largement de son goût pour le sexe et la drogue pour nourrir les shows qu'elle met au point avec Sebastian Droste puis l'Américain Henri Châtin ses deuxième et troisième mari.

À LA DÉRIVE

Si en 1925, année dans lequel s'ancre le récit, Anita est au sommet de sa gloire c'est peut-être parce qu'elle danse au bord de l'abîme, ou inversement : elle est séparée de Droste qui lui a tout pris et avec lequel elle formait un duo à tous égards stupéfiant et semble avoir de plus en plus de mal à assumer un destin à la Baudelaire – qu'elle admire tant – régi tout à la fois par les lois

SALONS

MAD'JAP
Convention culturelle sur le Japon
BRASSERIE LA JOCONDE
68 cours wilton, Lyon 6^e
Jeu 13 sept à 19h ; entrée libre
Sam 15 et dim 16 sept de 9h à 18h ; de 5€ à 14€

RENCONTRES

CLAUDE SÉRILLON
Rencontre organisée par la Librairie du Parc
BRASSERIE LA JOCONDE
68 cours wilton, Lyon 6^e
Jeu 13 sept à 19h ; entrée libre

PHILIPPE FUSARO
LIBRAIRIE PASSAGES
11 rue de Brest, Lyon 2^e (04 72 56 34 84)
Jeu 13 sept à 19h ; entrée libre

JÓN KALMAN STEFÁNSSON
LIBRAIRIE VIVEMENT DIMANCHE
4 rue du Chariot d'Or, Lyon 4^e (04 78 27 44 10)
Ven 14 sept à 19h ; entrée libre

JÉRÔME FERRARI
LA VOIE AUX CHAPITRES
4 rue Saint-Jérôme, Lyon 7^e (04 37 70 41 62)
Sam 15 sept à 19h30 ; entrée libre

LES ILLUSTRATEURS DES RUES DE LYON
LIBRAIRIE LA BANDE DESSINÉE
57 grande rue de la Croix-Rouge, Lyon 4^e (04 78 39 45 04)
Sam 15 sept à partir de 14h ; entrée libre

LILIAN AUZAS
Pour son roman Anita
MUSICALAME
16 rue Pizay Lyon 1^{er}
Mar 18 sept à 19h ; entrée libre
► ARTICLE CI-DESSUS

ÉCRANS

UXÁ - A JOURNEY TO THE HEART OF THE UMEÁ HARDCORE SCENE
Documentaire de Gianni Manno (2018)
LE FARMER
14 montée des Carmélites, Lyon 1^{er} (04 78 28 21 29)
Dim 16 sept à 15h ; prix libre

FOOD

LYON STREET FOOD FESTIVAL
70 chefs invités, ateliers, djs sets...
LES SUBSTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1^{er} (04 78 39 10 02)
Du 13 au 16 sept, jeu, ven de 18h à minuit, sam de 11h à minuit, dim de 11h à 21h ; 6,50€/7€
► ARTICLE P.24

VISITES

L'ART EN BOUTONNIÈRE
Concert de Trocariocal, fresque participative des Enfants du Tarmac, théâtre par L'Homme qui marche, ateliers, troc de livre... par la Librairie Vivement Dimanche et le Théâtre de la Croix-Rouge
PLACE JOANNES AMBRE
Lyon 4^e
Sam 15 sept de 14h à 17h30 ; entrée libre
VESPA PARADE
Par le Scooter Club Lyonnais
DIVERS LIEUX
Sam 15 sept de 13h à 18h ; entrée libre

35^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Thème : l'art du partage
15 et 16 sept
Entrée libre sf mention contraire
► ARTICLE P.13

LUGDUNUM

17 rue Cléberg, Lyon 5^e (04 72 38 49 30)
CONFÉRENCE : L'EMPIRE ROMAIN À TABLE : L'ART DE MANGER DANS L'ANTIQUITÉ
Sam 15 sept à 15h ; entrée libre
PARCOURS : LE JARDIN AUX ÉPICES ET AUX SAVEURS ROMAINES
Sam 15 et dim 16 sept de 10h à 18h ; entrée libre
VISITE : HISTOIRE ET TECHNIQUES DES MOSAÏQUES
Sam 15 et dim 16 sept à 10h30 ; entrée libre

MAISON DES CANUTS

10-12 rue d'Ivry, Lyon 4^e (04 78 28 62 04)
VISITE COMMENTÉE DE L'ATELIER DE LA MAISON DES CANUTS
Avec démonstration de tissage
Sam 15 sept à 11h, 12h, 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30 ; 0€/4,50€/6,50€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP D'OEIL LITTÉRATURE
PRÊCHEUR D'ISLANDE

Dire d'un écrivain islandais qu'il est l'un des incontournables du paysage littéraire de son pays n'est pas une mince affaire, tant l'île a produit ces dernières décennies de plumes indispensables :

d'Arnaldur Indriðason à Auður Ava Ólafsdóttir, de Sjón à Hallgrímur Helgason en passant par Eiríkur Örn Norddahl pour ne citer qu'eux, tous à leur manière dignes successeurs de la légende Halldór Laxness, Prix Nobel de littérature 1955.

À cette liste s'ajoute Jón Kalman Stefánsson, révélé en France au début des années 2010 par sa trilogie *Entre ciel et terre*, *La Tristesse des anges* et *Le Cœur de l'homme* avant que *D'ailleurs les poissons n'ont pas de pieds* ne frôle le Médicis étranger en 2015.



Cette fois, Stefánsson, de passage – c'est un événement – à la librairie Vivement Dimanche ce vendredi 14 septembre, revient avec *Ásta*, saga familiale – et amoureuse – sur la cruauté imprévisible du destin entremêlant, comme dans *D'ailleurs les poissons...*, les époques, les générations et les pays. *Ásta* du nom de l'héroïne du roman comme un écho à celle des *Gens indépendants* du grand Laxness. Sans doute pas un hasard pour celui qui entretient un rapport si poétique et ambigu avec son pays. SD

toboggan#

/// SAISON 18-19 ///

ABONNEZ-VOUS !



FRANÇOIS MOREL // YVAN ATTAL //
LLOYD COLE // ANNE ROUMANOFF //
ANDRÉ DUSSOLLIER // VERINO //
MICHÈLE BERNIER // JULIETTE //
BARBARA CARLOTTI // MON ANGE //
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ ...

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile

Information : 04 72 93 30 14
www.letoboggan.com

DÉCINES
CHARPIEU

Le Toboggan, 14 avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu - Siret 408 992 774 000 13 - Licences n°1-1106558, n°2-1106559 n°3-1106560 - © Giovanni Cittadini Cesi - Lisa Lesourd - DR - Joanne Azoubel



FOOD

UN AIR DE VACANCES AU LYON STREET FOOD FESTIVAL

La troisième édition du Lyon Street Food Festival s'annonce épicée et croustillante : du 13 au 16 septembre, cuisine nomade sur fond de concerts cools vous feront repartir en vacances.

PAR LISA DUMOULIN

Chaque année, le Lyon Street Food Festival met à l'honneur plusieurs destinations phares. Pour cette troisième édition, un tour panoramique du globe et des saveurs entre orient et occident est organisé avec un focus sur Montréal, Hong Kong et Izmir. La ville où la street food ne dort jamais, c'est bien sûr Hong Kong et ses marchés de nuit et autres étals de rue. Entre nature luxuriante et urbanisation, traditions et émergence, le champ des possibles est infini. Dignes représentants de cette culture, La Table Wei, nouveau restaurant bistro-lyonnais, proposera des petits pains cantonnais fourrés au porc cuit sept heures ; Mammy Pancake, échoppe de bubble gaufres, viendra spécialement pour faire goûter les *egg waffles* traditionnelles ; Jiang Xin, deux anciens étudiants de l'Institut Paul Bocuse, prépareront leur spécialité : le dim sum ; et enfin Bao Time, restaurant traditionnel cantonnais, proposera sa recette de brioches farcies et cuites à la vapeur ! En provenance directe de Montréal, la trépidante capitale de la gastronomie franco-canadienne, trois chefs créatifs et leurs brigades viendront faire goûter leurs spécialités. Martin Juneau, vedette de la série *Les Menus zeste* et élu meilleur chef canadien en 2011, Alexandre Loiseau, passé maître de l'érable et Louis Philippe Breton, spécialiste du jarret d'agneau façon *smoked meat*, viendront en collabo-



Le sachiez-tu ? Les Subsistances se situent à côté du Grenier d'Abondance. Hasard ? Nous ne le croyons pas...

ration pour les restaurants montréalais Pastaga, Le Petit Coin, Cul Sec et M. Crèmeux. Attention, au menu pour le festival : le "Ultimate Montréal burger" composé de viande de porcelet canadien, de fromage à poutine en grains et de compotée d'oignons au vinaigre d'érable. *Last but not least*, la ville la plus moderne et la plus colorée de Turquie, les pieds dans l'eau sur la côte ouest du pays, face à Athènes : Izmir. La perle de la mer Egée est renommée pour ses fruits de mer mais son climat et la qualité de son sol offrent une diversité de produits de la terre rarement vue dans le monde. Trois chefs viendront vous le prouver : Şamil Akşit, chef à l'hôtel Hilton d'Izmir, conçoit la

cuisine turque comme un métissage des cuisines asiatiques, européennes, orientales et arabes. Ahmet Güzelyağdöken est critique gastronomique et chef du restaurant Balmumu, spécialiste de la cuisine locale. Enfin Tolga Kamiloğlu, chef de l'Université d'Izmir, est spécialisé dans la cuisine du monde.

SOUL KITCHEN

Après une programmation musicale timide mais déjà pointue l'an dernier, la scène live du festival monte d'un cran, concoctée par Olivier Dumonteil de Génération Spontanée. À commencer par l'électro pop douce et sucrée d'Isaac Delusion, qui jouera jeudi soir avant Yuksek. La disco funk punchy et entraînante de Gramme vous fera danser vendredi soir aux côtés la house orientale de Ayma et du synth-punk de Faire. Samedi, le hip-hop survitaminé de Kikesa invitera à la fête avec la disco hybride de Yuma Guma et Sabrina et Samantha, nouveaux poulains du label Ed Banger. Dimanche, le duo Hiver Pool vous réchauffera les oreilles de french pop en fin d'après-midi avant le final explosif de Voilaaa Sound System, parfait antidote au retour de vacances qui vous attendra dimanche soir...

LYON STREET FOOD FESTIVAL

Du 13 au 16 septembre aux Subsistances

CHRONIQUE CULTURE CLUB

PAR CYRILLE BONIN



Mardi 4 septembre, Cité Internationale, près du MAC : la Ville de Lyon, son maire et son adjoint à la culture réunissent le milieu professionnel de la culture : sont conviés les directions d'institutions, des plus grandes aux plus modestes, les médias, des politiques, des agents de sécu et des serveurs. On doit être dans les 400 personnes, parité des sexes, bon renouvellement des générations, buffet et sonorisation légère, scénographie assurée par une artiste lyonnaise, looks cols (les politiques sont en costards, les autres en civil, rien d'excentrique), on peut fumer des clopes vu qu'on est en plein air. Bref, on se salue selon ses gangs (ça se mélange un peu entre disciplines, mais c'est pas la grande partouze non plus) et ça écoute gentiment les discours : Loïc Graber, après un an en tant qu'adjoint à la culture, égrène les temps à venir de la saison, rappelle les difficultés budgétaires et les efforts, en rassembleur, tandis que le maire se fait parrain (fort de son expérience) genre venez me voir moi pour les vraies décisions. Globalement tout le monde s'en fout, les précaires resteront précaires, les institutions font semblant de se renouveler, l'enthousiasme semble modéré et en gros à 21h, tout le monde est rentré bien sagement chez soi. Étrange et révélateur de notre drôle d'époque.

Compagnie des prairies

INVENTAIRE DANSÉ DE VILLEURBANNE

Samedi 15 septembre
de 14h à minuit

Dimanche 16 septembre
de 12h à 18h

Dans le cadre de
la Biennale de la danse
de Lyon 2018
et des Journées
européennes du Patrimoine

Tous les détails sur
lerize.villeurbanne.fr



Faites de l'Art

ART CONTEMPORAIN

LENTILLY 3^{ème} édition

20 au 30 septembre 2018

Chantal PAYET

Émilie ZANON

Victor CANIATO

Jean-Michel DEBILLY

Simon de SAINT MARTIN

Alain POUILLET

Gilbert HOUBRE

Patrick SCHUMACHER

Numa DROZ

Geneviève GARCIA GALLO

Bernard BÉRAUD

WLK

Jean-Noël ZANETTI

Félix LACHAIZE

Svetà MARLIER

Sébastien VALIN

Gérard MATHIE

Cédric JOLIVET

EXPOSITION

D'ART CONTEMPORAIN

CONFÉRENCE

CONCERTS

ATELIER CRÉATIF

VERNISSAGE

23 septembre 2018 à 10 heures

Centre culturel de La Passerelle - 10 rue Chatelard Dru 69210 Lentilly



Plus d'infos : www.mairie-lentilly.fr

[facebook.com/mairielentilly](https://www.facebook.com/mairielentilly)

RÉFORME ÉTUDIANTE

LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE 2018

À chaque rentrée ses réformes ! Entre la nouvelle loi pour l'entrée à l'université et le bilan de l'UNEF, voici les changements de cette rentrée 2018-2019 concernant l'université et la vie étudiante.

PAR LOUIS DUFOURT

L'ORE, LA LOI FAITE POUR LES ÉTUDIANTS

Cette rentrée voit apparaître de nouvelles règles pour entrer à l'université. Le projet de loi intitulé « Orientation et réussite des étudiants » (ORE) vise notamment à réduire le taux d'échec en première année de fac. En moyenne, un étudiant sur cinq ne va pas au bout de sa première année de licence. Un chiffre énorme quand on sait à quel point les places sont chères et disputées. Ce texte de loi, présenté en Conseil des ministres le 22 novembre 2017 après trois mois de concertation avec les principaux acteurs du monde éducatif, a été adopté par le Parlement le 15 février 2018. La loi ORE prévoit dans les filières en tension, ou en surcharge, c'est-à-dire « quand il y aura plus de demandes de formation que de places disponibles », qu'une commission des vœux examine « les compétences acquises au sein de la formation antérieure » de l'étudiant, ainsi que « ses acquis », avant de l'accepter ou de le refuser.

« À partir de la rentrée 2018, les établissements supérieurs d'enseignement auront la possibilité d'examiner le profil des futurs bacheliers, en s'appuyant sur les dossiers qu'ils déposeront sur la nouvelle plateforme Parcoursup, qui a remplacé Admission Post Bac, afin de déterminer si l'étudiant a toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement de sa licence », précise le texte de loi.



Cette année, le surligneur s'utilisera à l'envers. Et rebouché.

Alors que le nombre de nouveaux bacheliers est attendu en hausse de 28 000 en 2018, par rapport à 2017, le ministère s'est engagé à créer 22 000 places supplémentaires dans les filières où l'offre excède la demande, qui s'ajouteront aux 130 000 places non pourvues l'an dernier. « 19 000 places supplémentaires, dont plus de 3 400 en Ile-de-France, ont été identifiées et sont déjà finan-

cées », a annoncé Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans une interview aux Echos. « S'il est nécessaire d'aller au-delà de 22 000, nous le ferons, et nous continuerons à travailler jusqu'à la rentrée universitaire pour faire coïncider au mieux l'offre de formation avec la demande des futurs étudiants », a-t-elle ajouté.

LA VIE ÉTUDIANTE

Loyers trop élevés, transports en commun en constante hausse : le coût de la vie continue d'augmenter pour les étudiants à quelques semaines de la rentrée universitaire. Dans son rapport annuel, l'UNEF (Union nationale des étudiants de France) s'inquiète : étudier en 2018-2019 coûtera 1,31 % plus cher que l'an dernier, où les prix avaient déjà augmenté de 2,09 %, selon les chiffres du syndicat étudiant. Le loyer est devenu le principal poste de dépense des étudiants : il représente 54 % de leur budget moyen. Il y a de moins en moins de logements et les loyers sont en augmentation cette année.

À Lyon, il faut déboursier en moyenne 526€ pour se loger, soit 3 % de plus qu'en 2017. En mars dernier, les tarifs de la plupart des tickets de transports en commun lyonnais croissaient en moyenne de 1,7%. À plusieurs semaines de la rentrée, c'est au tour des Pass scolaire et Campus de voir leur prix à la hausse. Le Pass Campus est à 318€, au lieu de 315 l'année dernière, ce qui correspond à 31.80€ par mois pour accéder de manière illimitée aux bus, tramway et métro.

— université
— Lumière
— Lyon 2

Langues étrangères pour tous publics
(actifs, chercheurs d'emploi, étudiants, retraités)

Allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, japonais, polonais, portugais, russe, turc, ukrainien, etc.

Nous offrons aussi des formations spécialisées pour établissements publics* et entreprises.
Renseignements et inscriptions dès le 1er septembre.

Début des cours en octobre.

*avec la certification BULATS (anglais) éligible au CPF

Université Lumière Lyon 2
86, rue Pasteur - Lyon 7e - Tram T2 centre Berthelot
Patrick.alba@univ-lyon2.fr
04 78 69 74 70

VOUS CHERCHEZ UN COURS D'ARTS MARTIAUX ?



TROUVEZ UN COURS OU UN STAGE PRÈS DE CHEZ VOUS

WWW.COURSETSTAGES.FR

2 cours & stages

Recrutement 2018

DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES
TEMPS PARTIEL (4H À 6H PAR SEM.)

- VOITURE INDISPENSABLE
- DISPONIBLE TOUS LES MERCREDIS
- CONTACTEZ
CYRIL VIEIRA DA SILVA :
cvieiradasilva@petit-bulletin.fr



DIFFUSIONACTIVE.com

LE PETIT BULLETIN



Instituto
Cervantes

CENTRE CULTUREL ESPAGNOL

Centre officiel de l'Espagne pour
l'enseignement de la langue et la diffusion
de la culture hispanique dans le monde

Cours de langue espagnole

Du niveau débutant au niveau supérieur, cours dispensés par des professeurs natifs et diplômés d'Université.

- > Cours tous niveaux en petits groupes Sessions de 30 h
- > Formation continue / Formation en entreprise
- > Vacances scolaires : cours de soutien collégiens et lycéens et préparation au baccalauréat
- > Cours par téléphone et cours par le théâtre
- > Cours d'espagnol juridique
- > Cours intensifs juin - juillet - septembre

DELE (Diplôme d'Espagnol Langue Étrangère)

L'Instituto Cervantes est le Centre d'examen pour le DELE, seul titre officiel qui atteste d'un niveau de compétence et de maîtrise de la langue espagnole.

Prochains examens :

- 9 novembre - Inscriptions jusqu'au 3 octobre
- 10 novembre - Inscriptions jusqu'au 3 octobre

Bibliothèque et centre de documentation

Activités culturelles

Séances cinéma, concerts, conférences, expositions, rencontres avec des écrivains...

- Accès > En Voiture : Parking à votre disposition.
> En Bus : Arrêt "Choulans Tourelles"
De Bellecour : C20 / De Perrache : C19, C21, 46, 49, 55

Instituto Cervantes

58, montée de Choulans - 69005 Lyon

04 78 38 72 41

matricio@cervantes.es - www.lyon.cervantes.es

THÉÂTRE DE VENISSIEUX 18 → 19

↓
Scène
Régionale

Septembre

Ven 28 — 20 h
We are Monchichi

DANSE — Cie Wang Ramirez
18^e Biennale de la danse

CRÉATION

Dim 18 — 11 h 30, 15 h & 16 h 30
Mar 20, 19 h

Les envers du décor

VISITES GUIDÉES THÉÂTRALISÉES
Cie des Gentils

Ven 23 — 20 h
Groenland Manhattan

BD CONCERT
Tony Canton/Chloé Cruchaudet

Octobre

Ven 5 — 20 h
Fauna

CIRQUE, MUSIQUE — Fauna

Dim 14 — 15 h 30
Piletta Remix

FICTION RADIOPHONIQUE LIVE
Collectif Wow !

Ven 19 — 20 h
À bien y réfléchir

et puisque vous soulevez la question, il faudra
quand même trouver un titre un peu plus percutant
THÉÂTRE — Les 26000 Couverts

Novembre

Ven 9 — 20 h
La tempête

THÉÂTRE — Cie La Bande à Mandrin
D'après William Shakespeare

CRÉATION

Ven 16 — 20 h
Je me souviens

THÉÂTRE — Jérôme Rouger

Décembre

Dim 9 — 15 h 30
Mange tes ronces

THÉÂTRE D'OMBRES — Moquette production

Ven 14 — 20 h
Tout va s'arranger

THÉÂTRE & MUSIQUE
Cie Le Chat du désert

CRÉATION

Ven 21 — 20 h
Loop

JONGLAGE, MUSIQUE — Cie Stoptoï

Janvier

Ven 18 — 20 h
Après la fin

THÉÂTRE — Le Théâtre Exalté
Texte de Dennis Kelly

CRÉATION

Ven 25 — 20 h
Revue rouge

CHANSON — Cie Sonnets

Février

Ven 1^{er} — 20 h
Speakeasy

CABARET, CIRQUE — Cie The Rat Pack

Ven 8 — 20 h
#Hashtag 2.0

DANSE — Pockemon Crew

Mars

Ven 8 — 20 h
Garçons

CHANSON — Carmen Maria Vega/
Zaza Fournier/Cléa Vincent
Festival Essenti'[Elles]

Ven 15 — 20 h
**Quand j'étais petit
je voterai**

THÉÂTRE — Cie The Party

Ven 22 — 20 h
Sandrine

La destinée d'une trieuse de verre
THÉÂTRE — Théâtre Pôle Nord

Ven 29 — 20 h
Le conte d'hiver

THÉÂTRE — L'Agence de Voyages Imaginaires
D'après William Shakespeare

Avril

Dim 7 — 15 h 30
**Mirages —
Les âmes boréales**

DANSE — C. & F. Ben Aim

Ven 12 — 20 h
La vie (Titre provisoire)

CHANSON — François Morel

Mai

Ven 3 — 20 h
Tendances Urbaines

MUSIQUE & DANSE — Soirée Théâtre & Bizarre !

Mer 22 — 15 h 30
Le ciel des ours

THÉÂTRE D'OMBRES — Teatro Gioco Vita

↓
Abo
3 spectacles
→ dès 15€

→ THEATRE-VENISSIEUX.FR



La Machine
Vénissieux

CULTURES

Ven 16 nov — 20 h 30
Némir + Buzz Booster

Mer 28 nov — 14 h 30
**Les Frères Casquette
— Connectés !**
Concert jeune public

Sam 1^{er} déc — 20 h 30
Médine + Dj P

Danse

Jeu 18 oct — 20 h 00
Maxime Vicente
Sortie de résidence

Ateliers

**DJing & M.A.O. /
Chant RnB-Soul / Rap**

+ Rencontre d'artistes
avec **Midnight Ravers**

URBAINES → BIZARRE-VENISSIEUX.FR



BIZ-
M!
-ARRE!

Sept — Déc

**Concerts Rap,
Hip Hop, Soul**

Sam 29 sept — 20 h 30
**Dinos + Liquid et
Bonetrips + Blade**

Sam 3 nov — 20 h 30
**Vso X Maxenss
+ Sein**